

12

Aus "Paris-Soir" Sixième Edition
Nr. 225 vom 2. Februar 1941

Pressefeldzug gegen England.

Die Wirkung der deutschen Luftangriffe auf London. Ein täglicher Anblick der britischen Hauptstadt.



Les débris de la ville ? Éboulements d'immeubles ?
C'est un spectacle quotidien à Londres où les ruines
s'accumulent de plus en plus. (Photos Bernard)

13

Zur Lebensmittelversorgung von Paris.

Bei der Fleischversorgung hatte der Ernährungsminister in Vichy einen ungenügenden Ausgleich von 13% für die Metzger festgelegt. Die zuständige franz. Stelle in Paris wandte sich daraufhin an die deutsche Militärverwaltung, die in Anerkennung der Notlage den Ausgleich auf 20% erhöhte. Auf das entsprechende Gesuch an Vichy hat der Ernährungsminister überhaupt nicht geantwortet.

LE CHEMIN EST LONG DE VICHY...

...à Paris, quand il s'agit de nous ravi- tailler

La crise de la viande nous apporte une nouvelle preuve du détachement avec lequel Vichy envisage les graves problèmes posés par le ravitaillement de Paris.

A ce propos, M. Filon, répartiteur général de la Villette, après nous avoir parlé de la situation du marché en général, nous a confié un fait qui mérite d'être souligné :

— Vous savez, nous dit-il, que le ministère du ravitaillement avait accordé aux bouchers une ristourne de 13 % sur les poids, par rapport aux tickets fournis, ceci pour compenser les pertes et déchets. Or, à l'expérience, nous nous sommes aperçus de l'insuffisance de cette ristourne : nous nous sommes adressés aux autorités allemandes qui ont compris le bien-fondé de notre revendication et nous ont aussitôt accordé les 20 % de ristourne réclamés par nous.

(Suite page 2, col. 2)

Le chemin est long de Vichy à Paris

Suite de notre article
de première page.

Nous avons formulé la même revendication à Vichy. Le commissaire du gouvernement auprès de nos marchés s'est adressé personnellement à M. Achard. Aucune réponse n'est encore parvenue depuis plusieurs semaines. On nous promet vaguement satisfaction, mais rien de décisif n'intervient...

M. Pichon se plaint également du manque de stocks :

— N'est-il pas lamentable, alors qu'il y aurait possibilité de faire autrement, d'en arriver à attendre les arrivages d'un ou deux wagons de bœufs pour assurer la vente ?

Evidemment, n'est-il pas lamentable d'avoir laissé gaspiller de la viande en province ces mois derniers sans songer à constituer de vastes réserves...

Französische Arbeiter in Deutschland.

In der Presse werden abermals die Arbeitsbedingungen (Anmeldung, Lohn, Unterkunft, Arbeitsgesetze, soziale Fürsorge u.a.) für die franz. Arbeiter bekanntgegeben, die nach Deutschland wollen. Es wird betont, daß dadurch der franz. Staat für die Arbeitslosen keine Unterstützung mehr bezahlen muß.

L'ALLEMAGNE OFFRE DU TRAVAIL

Il y a, parmi ceux qui cherchent du travail, un nombre considérable de personnes qui ne se rendent pas encore compte de la possibilité de travail en Allemagne. De même ils ignorent qu'une vingtaine de milliers de personnes ont déjà préféré travailler régulièrement en Allemagne que d'être condamnées au chômage dans leur pays; après leur inscription absolument volontaire, elles travaillent, depuis des mois, en Allemagne. Et tous ceux qui désirent en faire autant auront tous les renseignements complémentaires dans les Offices de placement allemands suivants, à Paris:

1. 75, Cours de Vincennes; 2. 25, quai d'Orsay; 3. 216, Bd Jean-Jaurès, à Boulogne-sur-Seine; 4. 58, avenue du Maréchal-Foch, à Argenteuil; 5. Mairie de Saint-Denis; 6. Caserne des Tourelles, 141 et 143, boulevard Mortier; 7. 30, rue Germaine-de-Fresnes, à Vitry-sur-Seine; 8. 200, boulevard Saint-Denis, à Courbevoie; 9. 85, avenue de la République, Mantes (S.-et-O.).

Les bureaux sont ouverts:

De lundi à vendredi, de 8 h. 30 à 13 h. et de 15 h. à 18 h.

Le samedi, de 8 h. 30 à 13 h.

Voici les conditions et avantages particuliers d'un embauchage pour l'Allemagne:

Les entreprises allemandes cherchent ou ont besoin, en premier lieu, d'ouvriers qualifiés et manœuvres de la métallurgie et du bâtiment, ainsi que d'un certain nombre de manœuvres; on cherche également des ouvriers célibataires pour l'agriculture allemande. Les intéressés doivent être en bonne santé, leur âge peut aller de 18 à 45 ans.

Les ouvriers français travaillant dans les usines allemandes touchent exactement les mêmes salaires que les ouvriers allemands de la même catégorie et dont les qualités professionnelles sont pareilles. Ils peuvent être assurés que le meilleur accueil leur sera réservé et, en outre, ils jouiront des mêmes droits et libertés que les ouvriers allemands. Dans leur vie privée ils seront absolument libres.

En général, les ouvriers français sont logés dans des logements collectifs propres ou chez des particuliers. La nourriture est excellente et copieuse, elle est pareille pour l'ouvrier français que pour son camarade allemand.

Le salaire gagné est tellement suffisant qu'il permet à l'ouvrier français ou étranger, travaillant en Allemagne, d'un côté de vivre aisément, de l'autre côté d'aider sa famille laissée en France.

Sur les économies réalisées sur son salaire, l'ouvrier marié pourra transférer en France, par l'intermédiaire de la Deutsche Bank et du Crédit Lyonnais, jusqu'à 2.500 francs par mois, le célibataire jusqu'à 1.800 francs par mois.

L'ouvrier français, ainsi que l'ouvrier allemand, est assuré contre les accidents et les maladies. De même, les membres des familles laissés en France sont, grâce aux Assurances sociales allemandes, à l'abri des maladies.

Selon les conditions de travail applicables aux ouvriers étrangers, ces derniers passeront, après un certain temps, un congé dans leur pays. Les jours de congé seront payés.

Quant aux communications postales entre la zone occupée de la France et l'Allemagne, les lettres et cartes postales sont autorisées sans aucune réserve.

Ceux qui acceptent de travailler en Allemagne se décident à assurer leur subsistance et à subvenir à leurs propres besoins et à ceux de leurs; et, en même temps, ils aident l'Etat qui n'a plus à leur verser d'allocation de chômage.

Aus "Le Cri du Peuple"
Nr. 107 vom 4. Februar 1941

16

Feindliches Eigentum in Frankreich.

Vor der Pariser Pressekonferenz hielt OKV Rinke einen Vortrag über die Behandlung des feindlichen Eigentums in Frankreich durch die deutsche Militärverwaltung.

Le traitement des biens ennemis en France

Dès le début de la guerre, les biens allemands furent mis sous séquestre par les gouvernements de Londres et de Paris. L'Allemagne ne s'est décidée qu'au printemps 1940 à prendre des mesures de représailles par décret vis-à-vis des biens des ressortissants anglais et français.

Le conseiller supérieur de guerre Rinke vient de donner à la presse les modalités d'application de celui-ci.

Par ce décret, l'Allemagne a cherché, avant tout, à avoir une contre-valeur des biens allemands saisis en Angleterre et en France. Il fut appliqué dès l'occupation allemande en Hollande, en Belgique et en France.

C'est le Militärbefehlshaber qui fait exécuter le décret en pays occupé. Sont considérés comme ennemis les citoyens britanniques, y compris les ressortissants des Dominions, colonies, pays sous mandat, protectorats, ainsi que les citoyens des trois pays suivants : Egypte, Soudan et Irak.

Les Français, les Hollandais et les Belges ne sont pas considérés comme ennemis d'après ledit décret. Par contre, sont considérés comme ennemis les ressortissants de ces trois pays résidant en pays ennemis sans considération de leur nationalité.

Le but du décret consiste à garantir la sécurité, à gérer les biens dans l'intérêt des propriétaires. Ces biens ennemis doivent être déclarés à l'« Office de la déclaration des biens ennemis », 24, avenue Kléber, sur formulaires délivrés par les Kreiskommandantur et Feldkommandantur. Malgré que le délai de déclaration soit expiré depuis le 15 décembre dernier, le Gouverneur militaire allemand en France n'a pas

appliqué et n'appliquera vraisemblablement pas les sanctions prévues pour toute déclaration faite en retard, car très souvent les intéressés n'étaient pas en mesure de fournir les explications nécessaires en temps voulu. Actuellement des milliers de déclarations sont à l'étude.

Dans les archives des Chambres de commerce on a trouvé, d'autre part, des pièces permettant de vérifier l'envergure des capitaux anglais engagés en France. Par ce canal, il a été également trouvé une liste de maisons anglaises non déclarées, pour la bonne raison que les directeurs avaient quitté le pays.

Les biens ennemis ne seront pas pris par les Allemands, exception faite pour les biens des Juifs étrangers, car il n'y a aucune raison pour que ceux-ci soient traités différemment que les Juifs français.

On prévoit que cette situation, en ce qui concerne ces biens ennemis, se maintiendra jusqu'au traité de paix, le traitement des biens ennemis en France dépendant toutefois du traitement des biens allemands en Angleterre.

Le Commandant en chef de l'Administration militaire allemande en France nomme des administrateurs pour gérer ces biens séquestrés. Il existe de nombreuses sociétés où les tribunaux français avaient déjà nommé des administrateurs pour remplacer les directeurs absents. Dans ces cas, les administrateurs français restent en place, mais doivent fournir un compte rendu de leur gestion à l'Administration allemande.

Ce n'est que plus tard que l'on pourra donner des chiffres, les dossiers de ces biens étant actuellement à l'étude.

M. K.

W

b) Störsender:

Es werden demnächst weitere Störsender in Betrieb genommen werden. Das Referat Rundfunk der Abtg. ist augenblicklich damit beschäftigt, die Standorte für diese Sender entsprechend der Rundfunkdichte festzusetzen.

III. Aktivpropaganda:

a) Gegnerische Propaganda:

In den Gebieten von La Chapelle la Reine und Ury en Seine et Marne, in denen sich schon seit 2 Monaten keine deutschen Truppen mehr befinden, ist nach Berichten von Angehörigen der Zivil.-Prop.Kolonnen der Abtg. die gegnerische Propaganda sehr aktiv. Man spricht dort offen davon, sich de Gaulle zur Verfügung stellen zu wollen und nennt die Engländer "liebe kleine Tommies". Allem Anschein nach stehen die Behörden dieser Propaganda nicht ablehnend gegenüber. Als Besonders aktiv werden der Stadtrat und Staatsrat Dr. Battesti in La Chapelle und der Vizebürgermeister Carrouget in Ury genannt.

b) Aus dem Quartier Latin:

Wie Händler aus dem Quartier Latin mitteilen, ist dort eine neue Art der Propaganda unter den Studenten festzustellen. Es wurden nämlich bemerkt, dass grosse Mengen Papiergeld, Scheine von 100, 50, 20 und 10 Frs., die Unterschrift tragen "Es lebe de Gaulle" und "Es lebe England". Man vermutet, dass diese Geldscheine von Studenten in dieser Art beschriftet werden.

Major und
Abteilungskommandeur. *l.*

Verteiler:

Ch.Vw.Stb.	1
Ch.KdoStb.	1
Ic	1
Verb.Offz.MB zur Botschaft	1
OKW/WPr IW	1
<u>z.d.A.Abtg.Stb/Refr.L.</u>	<u>2</u>

7

4 173992
Propaganda - Abteilung
Frankreich

Niederschlag der von der Prop.Abtg.
gegebenen Anweisungen und Richtlinien in der franz.Presse

vom 9. und 10.II. 1941.

Inhaltsverzeichnis der in den Anlagen beigefügten Belege.

Die volksnationale Bewegung	Anl. 1
Frontkämpfer und RNP	Anl. 2
Die Bedeutung der Pariser Presse	Anl. 3
Zum Rücktritt Flandins	Anl. 4
Die Profite der Rüstungskönige	Anl. 5
Die deutsche Militärverwaltung in Frankreich	Anl. 6
Franz. Arbeiter in Deutschland	Anl. 7
Deutsche Ritterlichkeit	Anl. 8
Deutsche Grosszügigkeit	Anl. 9
Pressefeldzug gegen England	Anl.10
	Anl.11
	Anl.12
Amerika, Krieg oder Revolution	Anl.13

916 / 419

Anlage zu WPr

Aus "L'Oeuvre"

Nr. 9.244 vom 10.II.1941.

Die Völkernationale Bewegung.

Ihr Dasein hat in gewissen Kreisen eine unangenehme Verwirrung angerichtet und in Vichy fändet man es skandalös, dass die Franzosen anfangen, sich selbst zu retten, schreibt Marcel Déat. Daher auch die Verkündung eines Gegen-Rassemblement, das man national nennt, das aber nicht volkstümlich ist., und das als Generalsekretär Herr Dumoulin de la Barthète hat.

Diese Herren von Vichy haben ihre Sendboten im besetzten Gebiet, die regelmässig die Parolen für den passiven Widerstand mitbringen. Genau so wie im nichtbesetzten Gebiet ein Schwarm von Kradfahrern regelmässig in die grösseren Städte geheime Instruktionen fährt.

Neuerdings wird behauptet, dass das RNP eine jüdisch-freimaurerische Vereinigung ist. ((Die Wochenzeitungen "Le Reveil du Peuple" und "O Pilon" hatten von den okkulten Einflüssen in der RNP geschrieben.))) Déat nimmt auf letztere Tatsache Bezug und bezeichnet sie als Vorkriegsverfahren, die es heute nicht mehr gäbe.

Man könne heute nur noch seine Haut zum Markte tragen, da ja keine Aussicht auf eine Wahl oder auf einen Platz im Nationalrat vorhanden sei. ((Diese Sätze zeigen, dass auch in den Kreisen des RNP Uneinigkeit herrscht und dass man sich gegenseitig beschiesst)) Déat meint, dass es in Zukunft keine Juden mehr in der RNP geben werde. Ehemalige Freimaurer werde es ohne Zweifel geben. Déat sieht darin nichts ungehöriges sondern findet es sogar für sehr gut. So wie es Katholiken und Protestanten gäbe, genau so könnte es Freimaurer geben. Er selbst sei nie Freimaurer gewesen. Der gesunde Menschenverstand fordere, dass ein zur nationalen Revolution bekehrter Freimaurer genau so in dem RNP aufgenommen werde. Es habe unter den ehemaligen Freimaurern neben Kriegstreibern und Englandhörigen auch solche gegeben, die den Frieden und eine europäische Verständigung wollten und die die Nachenschaften ihrer geheimnisvollen Lenker nicht kannten. Die Freimaurerei ist aufgelöst, und zwar mit Recht.

Das RNP, das wahre (das von Paris, nicht das von Vichy) fragt seine Anhänger nicht, woher sie kommen, sondern nur wohin sie wollen. Die Beseitigung des okkulten Einflusses werde ja auch im Programm gefordert.

Es sei endlich an der Zeit, dass die franz. Politik nur noch unter franz. Einfluss steht. In Vichy reden z.Zt. noch Freimaurer, Juden und Emigranten aller Art mit. Der von England kommende Jesuit trifft sich in Vichy mit dem jüdischen Kapitalist. Sie umgarnen Vichy.

nécessaires astronomiques.
Leur système ne saurait en effet manquer de leur être singulièrement profitable. Ils mélangent, en effet, des succédanés à du café qu'ils ont en réserve, et en quantité considérable depuis 1938 et 1939.

Un rapide calcul vous fera saisir l'importance de leur spéculation.
En 1938 et 1939, le café pur valait en moyenne 20 francs le kilo, prix maximum auquel les torréfacteurs l'ont acquis.

et inconvenant, que nul fonctionnaire n'osait prendre la licence de l'appliquer.

Jusqu'ici...
Mais les intendants qui tiennent sans doute à se signaler à la gratitude de la population parisienne et à votre bienveillante attention, se sont emparés :

Quel courage !
Et c'est l'intendant général de la Seine, M. Amiel, qui a osé apposer sa signature au bas d'un ordre de réquisition frappant tous les

profit du

ceux cet

précision.

des glands

soit

de

par-

des

par-

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

des

Influences occultes

par MARCEL DÉAT

LE Rassemblement National Populaire est une de ces vagues de fond que rien désormais ne saurait endiguer. Sa seule existence, à peine constatée, a jeté dans certains milieux une désagréable perturbation. A Vichy d'abord, où l'on trouve scandaleux que les Français entreprennent de se sauver eux-mêmes. De là la proclamation, par décret, d'un contre-rassemblement que l'on dit national, et qui n'est sûrement pas populaire. Et qui a dès maintenant un secrétaire général, à défaut d'adhérents compacts : M. Dumoulin de la Barthète lui-même.

Mais on a vu aussi se manifester à Paris quelques instructives réticences, et même des hostilités sur l'origine desquelles nous ne tarderons pas à être renseignés. Il n'est d'ailleurs pas difficile d'y reconnaître une inspiration vichyssoise : ces messieurs des hôtels ont leurs agents dans la capitale, leurs émissaires en zone occupée. On fait passer régulièrement les mots d'ordre de la résistance passive, quand ce n'est pas de la grève perlée et du refus proclamé de coopération. De même qu'en zone non occupée un essaim de motocyclistes s'en va régulièrement porter, dans les villes principales, des instructions secrètes dont on devine trop bien le sens. Car il y a la politique qu'on avoue et celle que l'on fait.

Mais revenons à nos adversaires inspirés. Ils viennent d'enfourcher un vieux dada, bien fatigué déjà, et auquel ils avaient donné depuis trois mois de grands coups d'éperons, sans réussir à accélérer l'allure de cette Rossinante de réquisition. Il paraît que le Rassemblement National Populaire serait une combine judéo-maçonnique, tout simplement. Il suffisait d'y penser, c'était l'œuf de Christophe-Colomb. M. Jacques Doriot vient, d'un petit coup sec, de l'installer sur sa table.

En même temps, de petites feuilles hebdomadaires poussent des aboiements orchestrés, et pareillement dénoncent le Rassemblement comme la couverture et le refuge des francs-maçons et des juifs. On n'aurait jamais cru qu'il y en avait tant à Paris, ni si divers, ni si représentatifs de toutes les catégories sociales, ni si enthousiastes, ni si désintéressés. C'est en vérité un spectacle curieux que ces juifs et ces maçons si admirablement déguisés en Français moyens, et qui se pressent pour donner leur adhésion, en toutes les permanences du Rassemblement. Avant peu, en des meetings massifs, ils empliront toutes les grandes salles de Paris, et nos plumitifs à la petite semaine pourront venir baver d'étonnement, et de fureur devant ce réconfortant spectacle.

(Voir la suite en 2^e page.)

Ans "L'oeuvre" vom 10. II. 1941.

Die völkernationale Bewegung

Ihr Dasein hat in Verwirrung angerichtet und in die Franzosen anfangen, sich an Daher auch die Verkündung eines onal nennt, das aber nicht vollt ralschreiber Herrn Dumoulin de Diese Herren von V setzten Gebiet, die regelmäßig stand mitbringen. Genau so wie von Kraftfahrern regelmäßig in tionen führt.

Neuerdings wird die freimaurerische Vereinigung ist. "People" und "Pilot" hatten von geschrieben.)) Déat nimmt an sie als Vorkriegsverfahren, die Man könne heute in da ja keine Aussicht auf eine ist vorhanden sei. ((Diese ist des RNP Uneinigkeit herrscht und Déat meint, dass es in Zukunft de. Ehemalige Freimaurer werde in nichts ungehöriges sondern es Katholiken und Protestanten geben. Er selbst sei nie Freimaurer stand fordere, dass ein zur hat manner genau so in dem RNP auf maligen Freimaurern neben Krieg solche gegeben, die den Frieden wollen und die die Menschheit kannten. Die Freimaurerei ist a Das RNP, das wahr freit seine Anhänger nicht, wollen. Die Beseitigung des okkulten Systems gefordert.

Es sei endlich an nur noch unter franz. Einfluss Freimaurer, Juden und Emigranten kommende Jewitt tritt sich in sie umgarnen Vichy.

vaise toi garde avec...
Mais c'est une éventualité qui
laisse plutôt indifférents les or-
ganisateurs du Rassemblement.
Quels seront demain les révo-
lutionnaires efficaces, les natio-
naux authentiques, les socialis-
tes réalisateurs ? On verra bien.
Ce qui est sûr, c'est qu'ils vien-

4 173 897
dans son programme, en
fort clairs : il a éliminé « les in-
fluences occultes, de caractère
international ». Ce qui inclut la
maçonnerie. Et aussi toutes les
autres organisations supranatio-
nales, qui peuvent prendre leurs
directives à l'étranger : M. Jac-
ques Doriot, qui fut, en sa jeu-
nesse, un agent dévoué du Ko-
mintern, comprendra ce que je
veux dire. Et il en va de même
pour certains ordres religieux,
dont l'activité politique est assez
connue, et dont le siège n'est pas
en France, même pas à Rome.
Ni ceux-là ni d'autres. Et si
l'Etat français se mêlait d'abri-
ter d'autres influences occultes,
elles seraient impitoyablement
dénoncées et éliminées.

Il serait temps, en effet, que
la France ne fût soumise, en sa
politique, qu'à des influences
françaises. C'est à Vichy que
s'exerce présentement l'action re-
marquablement convergente des
juifs, des francs-maçons, des
émigrés de toute espèce, ou des
candidats à l'émigration. Le Jé-
suite retour d'Angleterre ou
doit le capitaliste juif dont on
vient de débloquer le compte en
Amérique. Des obédiences écos-
saises aux sociétés secrètes des
Etats-Unis et aux loges chinoi-
ses, une chaîne s'est nouée, de-
puis longtemps, dont de solides
maillons enserrant la station
thermale où la France épuisée
fait une cure sans espoir.

Et il est encore plus bouffon
qu'odieux de voir gesticuler à
Paris quelques pauvres diables,
qui menacent de leur fourche le
judéo-maçonnisme, mais dont la
queue parfois s'embarrasse dans
leur chaînette individuelle. La-
quelle est en argent, bien en-
tendu.



CHE SPORTIF

Conseil

très lentes

CTIONS thermales

Aus "L'Oeuvre"

Nr. 9.244 vom 10.II.1941.

Frontkämpfer und RNP

Die nationale Frontkämpferversammlung und die Vereinigung der Kriegsbeschädigten veranstalteten am 8.II. eine gemeinsame Kundgebung in Paris. Dabei erklärte der Präsident der UNC, Jean Goy, dass die Frontkämpfer eine Sabotage der Politik von Montoire nicht zulassen würden.

"Wir können nicht alle zwei Monate die Haltung ändern und Frankreich in unendlich gefährliche Abenteuer bringen." Alle vom Minister bis zum einfachsten Franzosen müssen auf den Apell Pétains und Laval antworten. Frankreichs Möglichkeiten zum Wiederaufstieg bleiben bestehen.

Jean Goy erklärte sich auch für die deutsch-franz. Zusammenarbeit. Die Versammlung fasste den Beschluss, dem RNP beizutreten.

UN DISCOURS DE M. JEAN GOY,
président général de l'U.N.C.

Les Anciens Combattants ne doivent pas laisser saboter la politique de Montoire

Une grande réunion réservée aux Anciens Combattants de l'U. N. C. et de l'U. N. M. R., s'est tenue, au Perreux, le 8 février.

Près d'un millier d'Anciens Combattants ont approuvé les déclarations faites par M. Georges Rivollet, secrétaire général de l'U. N. M. R., sur les questions d'ordre matériel et la défense des intérêts des victimes civiles et militaires des deux guerres.

M. Jean Goy, président général de l'U. N. C., après avoir tiré les leçons de notre défaite, a traduit l'angoisse de tous les Français devant les problèmes de l'heure.

Les Anciens Combattants, a-t-il dit notamment, ne doivent pas laisser saboter la politique de Montoire, définie par le maréchal Pétain et M. Pierre Laval.

« Nous ne pouvons pas tous les deux mois changer d'attitude et lancer la France dans des aventures infiniment dangereuses.

« Le Chef de l'Etat a tracé le devoir de chacun et a montré ce que nous pouvions attendre d'une entente franco-allemande.

« Il n'y a plus à discuter, et tous, à quelque poste que nous soyons placés, des palaces gouvernementaux à la moindre chaumière, nous devons répondre à l'appel du Maréchal et de Pierre Laval.

« Le rayonnement de la France est encore, malgré le désastre, considérable dans le monde.

« Nos possibilités de redressement restent énormes.

« Mais il faut un effort tenace et une volonté ferme.

« La main qui nous est tendue doit être acceptée loyalement.

« Notre collaboration à la reconstruction d'une Europe nouvelle est indispensable !

« Apportons-la sans arrière-pensée. C'est la seule manière de servir l'intérêt européen, de sauvegarder les droits de notre Empire et de conserver à notre pays la place que le sacrifice de nombreuses générations lui avait conquise ! »

Ces discours, qui reçurent de nombreuses marques d'approbation, furent fréquemment applaudis par l'assistance.

Die Bedenken

« l'esprit qui toujours nie » a de hautes références, quand il y va du salut de la patrie. C'est Victor Hugo à Guernsey dressé contre Napoléon III :

Je serai, sous le sac de cendre qui me
[couvre,

La voix qui dit : Malheur ! La bouche
[qui dit : Non !

Tandis que tes valets te montreront ton
[Louvre,

Moi je te montrerai, César, ton ca-
[banon !

Fort heureusement, nous n'avons pas de César à qui adresser ces remontrances épiques ; et elles résonnent un peu trop haut pour une douzaine ou deux de falots personnages qui disparaîtront bientôt de la scène ou des coulisses de Vichy sans plus de bruit qu'ils y ont surgi.

Mais nous avons bien à être la bouche qui dit : Non ! chaque fois que sous couleur de rénovation ou de révolution nationale on nous apporte les réformes qui sont des réactions, les entreprises à peine déguisées d'un cycourantisme à la Charles X, les bouleversements absurdes d'institutions éprouvées, les nouveautés malheureuses et les nouveautés qui n'en sont pas.

A ceux qui veulent transformer l'enseignement public en jésuitière, sous prétexte qu'il doit cesser d'être la pépinière des Loges, nous répondrons toujours : Non.

A ceux qui veulent supprimer les franchises communales dont le peuple français jouit depuis dix siècles : Non.

A ceux qui affament Paris : Non.

A ceux qui embrigadent les jeunes pour ne savoir ni les occuper, ni les loger, ni les nourrir, ni les vêtir : Non.

A ceux qui remettent aux calendes la retraite des vieux : Non.

A ceux qui sont incapables de mettre en valeur, en fonction des nécessités actuelles, les ressources qui restent à la France : Non.

A ceux qui organisent un prétendu Conseil national pour n'avoir que le droit d'approuver : Non.

A ceux qui se dérobent devant la nécessité (et le serment prêté) de juger les responsables de la guerre : Non.

A ceux, enfin, qui sapent traitreusement d'abord, ouvertement ensuite, la politique de collaboration entreprise par le maréchal Pétain pour le bien du pays : Non.

La litanie pourrait être beaucoup plus longue...

Est-ce à dire que notre refus est systématique, comme celui de l'esprit malin ? Pas le moins du monde.

Nous avons approuvé, et la presse parisienne dans son ensemble a approuvé, celles des mesures prises par Vichy, celles des promesses prononcées là-bas qui nous ont paru correspondre aux réalités de l'heure et aux besoins français ; nous avons approuvé tout ce qui avait la véritable couleur de la révolution nationale toujours attendue.

Certaines paroles du chef de l'Etat nous ont été au cœur, nous l'avons dit. Certains actes nous ont paru opportuns, certaines tendances louables, certains hommes à leur place : il y a pour en témoigner la collection de ce

inapplicables et inappliqués. Il n'a pas dépendu de nous que sept sur dix des nominations et des révocations prononcées là-bas ne représentent soit des salaires, soit des vengeances, en rapport avec d'autres intérêts que ceux du pays. Il n'a pas dépendu de nous qu'une détestable clique ne corrompe en même temps le climat de la révolution nationale et celui de la collaboration franco-allemande. Il n'a pas dépendu de nous que nous n'ayons à dire : Non plus souvent qu'à notre gré, et désespérément...

Faut-il rappeler qu'à côté de tant de refus, nous plaçons sans cesse des propositions constructives, qui ont sur les édifices de toile peinte de Vichy l'avantage de tenir compte des réalités ?

Nous préférons ce rôle ingrat, laborieux, salutaire, à celui de la presse de la zone non occupée, réduite aujourd'hui, comme le Conseil national, à n'être qu'un organe d'approbation.

Nous payons notre liberté assez cher pour qu'elle ne soit pas décriée.

Pariser
leben,
e Aus-

den nein
malen
is aus-
erteil-
einung

von
aren und
onstruk-
e Art eine
lasse sich

Artikeln
grössere

4

Aus "La France au Travail"
Nr. 40 vom 10.II.1941.

Zur Rücktritt Flandins.

Das Blatt, das zunächst die hasserliche Erscheinung Flandins ironisiert, erinnert daran, dass Flandin im Dezember 1939 erklärte, dass Frankreich mit Berechtigung in den Krieg eingetreten sei und dass Deutschland vernichtet werden müsse. Nach der Niederlage erinnerte sich derselbe Flandin an das Glückwunschtelegramm, das er dem Führer nach dem Münchner Abkommen schickte. Er war lange der Plutokratie ergeben und hatte u.a. mit Mrs. Betsy Philippon, einer Tochter des Intelligent Service, geheime Unterhaltungen. 1940 war Flandin auf einmal Anhänger der Collaboration. Er war kein Politiker, sondern hatte nur finanzielle Rechnungen im Kopf. Die Staaten waren für ihn Spekulationswerte. Er spielte die City gegen Montoire aus. Flandin war kein Aussenminister, sondern Minister für gute Auslandsgeschäfte.

LE RICHARD CŒUR-DE-L'YONNE

Les plus vieilles républiques ont leurs dynasties. La famille Flandin règne depuis des années sur le département de l'Yonne.

Pierre-Etienne naquit dans un berceau qui avait la forme d'une urne électorale. Le suffrage universel l'avait élu à vie. Sur sa tête de nouveau-né se posaient déjà les grâces de la fortune et l'amour du peuple. Une majorité héréditaire attendait de pied ferme sa première candidature.

Pierre-Etienne est très grand. Mais c'est l'âme qui donne à la taille et à la corpulence leur signification. On peut être gros comme Napoléon ou comme Joseph Prudhomme. On peut être grand comme un chêne ou comme un balai. La grandeur de Pierre-Etienne est triste, morne, bête et catastrophique. Il est long comme un jour de sabbat sans pain azyme. Il est long comme une perche qui n'aurait jamais secouru personne. Et il a le visage d'un éléphant qu'on eût châtré de sa trompe...

Chose étrange, cet homme immense est ce qu'on appelle un petit débrouillard. On le croit un jour compromis dans le scandale de « l'Aéro-

4 17 9 9 0 11

4

Ans...
Er. 40 von

Zur Rück

ironisierte,
te, dass
und dass
erinnerte
er dem Pl
Plutokrat
Tochter de
Flandin a
ker, sonde
waren für
toire aus
gute Ausl

qu'on appelle un petit débrouillard...
un jour compromis dans le scandale de « l'Aéro-
postale »: il s'en tire et dirige, aussitôt après, le
trust français de l'aviation. Il trouve à s'enrichir
dans une industrie qui préparait à coups de mil-
liards le sabotage de la défense nationale.

Dans le dernier bulletin de l'Alliance démoc-
ratique, Pierre-Etienne déclarait, en décembre
1939, que la France avait eu raison d'entrer en
guerre et qu'il fallait anéantir l'Allemagne.

La défaite venue, Flandin se rappelle op-
portunément le télégramme de félicitations qu'il
a envoyé à Hitler, au lendemain de l'accord de
Munich.

Du coup, ses menées bellicistes, ses intri-
gues, ses relations, son long dévouement à la
cause des ploutocraties, ses entretiens secrets,
dans un appartement de l'hôtel Crillon, avec la
« vamp à pétroles », Mrs Betsy Philippon, fille
de l'Intelligence et prête à n'importe quel ser-
vice... tout cela est oublié. Il n'est plus que l'hom-
me du fameux télégramme.

Deux lignes suffirent, dit-on, à faire pendre
un homme. Deux lignes ont permis à Flandin
d'accéder au pouvoir. A s'emparer d'un porte-
feuille, il y a mis une telle prestesse qu'on a pu
croire qu'il l'avait pris dans la poche de son pré-
dcesseur.

La carrière de Flandin est l'histoire du
géant qui se laisse dominer par les événements.
Toutes les fois que la chance s'offre à lui d'en-
treprendre une action décisive, il n'est pas à la
hauteur de sa tâche.

En 1934, on l'a vu incapable de tirer la
leçon du 6 février.

En 1940, on l'a vu incapable de suivre la
politique de collaboration franco-allemande.

Une politique, lui ? Il n'a que des calculs
de financier et des souvenirs de bourgeois opu-
lent. Quand il la considère de ses yeux haut per-
chés, la carte de l'Europe se confond avec la cote
de la Bourse.

Les Etats sont des valeurs sur lesquelles il
spécule. Il joue la City contre Montoire et, au
moment où il adresse un compliment fade au
III^e Reich, il se souvient du temps où il chassait
la grouse en Ecosse et forme des vœux pour la
victoire de ses bons amis les Anglais.

Flandin n'était pas un ministre des Affaires
étrangères.

Il était le ministre des bonnes affaires de
l'étranger.

Charles Dieudonné.

scheinung Flandins
er 1939 erklär-
eingetreten sei
der Niederlage
telegramm, da s
Er war lange der
Philippon, einer
angen. 1940 war
war kein Politi-
kopf. Die Staaten
City gegen Mon-
an Minister für

Aus "Le Matin"

Nr. 20.772 vom 10.II.1941.

5

Die Profite der Rüstungskönige.

Paul Allard erinnert an die Ausserung Flandins im Dezember 1934, dass im Kriege sich niemand bereichern und dass keine Vermögen angesammelt werden dürften von solchen Franzosen, die nicht mit der Waffe kämpfen. Die Regierung Renaud aber entschied zu Gunsten der Rüstungsmagnaten. Bis jetzt haben die Kanonhändler keinem Sou von ihren Kriegsgewinnen abgegeben.

Darauf, dass der Finanzminister diese Angelegenheit in Ordnung bringen wolle, dürfe man keine allzu grosse Hoffnung setzen. Im Budget von 1940 wurde der Steuerertrag bei Kriegsgewinnen auf 200 Millionen geschätzt, während die Rüstungsausgaben 100 Milliarden betragen. 1918 hingegen war der Steuerertrag auf 500 Millionen, das sind heute 6 Milliarden Franken, festgesetzt worden.

LA DÉROUTE DES MARCHANDS DE CANONS

Quand vont-ils payer leurs bénéfices de guerre ?

Actuellement les marchands de canons n'ont pas encore versé un sou, tandis que les feuilles d'impôt pleuvent sur les malheureux contribuables

Par
Paul ALLARD

Nul ne pourra tolérer que l'on voie, en cas de conflit, les uns donner leur sang pendant que les autres retiendraient leur argent !

Il ne peut être question d'un profit quelconque en temps de guerre, pour les industries travaillant pour la défense nationale — nous avait promis, le 18 décembre 1934, M. Pierre-Etienne Flandin, président du conseil...

**Risques sans profit
Profits sans risque**

La loi du 11 juillet 1938 sur l'organisation de la nation en temps de guerre affirme catégoriquement, dans son article 21, que les bénéfices des four-

nisseurs de guerre seront transférés à l'Etat.

Pour qu'il n'y ait pas d'équivoque, le président de la commission précise :

« La loi tend à assurer la mobilisation de toutes les ressources et de tous les moyens de production. Elle interdit que la réquisition des biens puisse être, pour certains, une source de profit. Il ne saurait être admissible — ni même concevable ! — que des fortunes puissent être édifiées, en toute quiétude, par les uns, pendant que d'autres, laissant famille et foyer, feraient aux armées le sacrifice de leur vie ! Il faut en finir avec la formule de l'autre guerre : « Pour les uns, tous les risques sans profit. Pour les autres, tous les profits sans risque ! »

Les comptabilités volatilisées

Mais, par des décrets pris le 1 et le 9 septembre, Paul Reynaud rétablit le principe du bénéfice de guerre licite en faveur de ceux qui augmentent le volume de leurs affaires. Il fallait, disait-il, encourager l'enrichissement de ceux qui



M. FRANÇOIS DE WENDEL.
Photo Archives.

Mais ne vous faites pas trop d'illusions !

« Il est certain — déclarait hypocritement Jammy Schmidt, rapporteur général du budget de 1940 — qu'une contribution telle que le prélèvement sur les bénéfices de guerre est d'un recouvrement moins aisé que d'autres contributions. »

Certes, oui ! Pour les autres contributions — pour les nôtres ! — pour celles que paient les femmes de prisonniers, les chômeurs, les dévalués, les déshérités du sort, les victimes de la guerre et de la défaite, le recouvrement est aisé ! Une feuille verte ! Une contrainte ! L'huissier ! La saisie !

Mais pour ces messieurs les mar-

Aus "Le Matin"

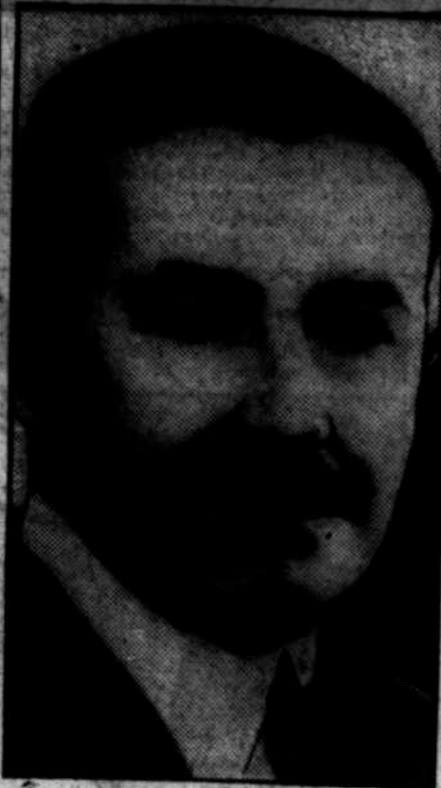
Nr. 20.772 vom 10.II.1941.

5

Die Profite der Rüstungskönige.

Profits sans risque

La loi du 11 juillet 1938 sur l'organisation de la nation en temps de guerre affirme catégoriquement, dans son article 21, que les bénéfices des four-



M. GUY DE WENDEL

Photo Archives.

Les comptabilités volatilisées

Mais, par des décrets pris le 1 et le 9 septembre, Paul Reynaud rétablit le principe du bénéfice de guerre licite en faveur de ceux qui augmentent le volume de leurs affaires. Il fallait, disait-il, encourager l'enrichissement de ceux qui traitaient de grosses affaires.

Le fisc n'opérerait de prélèvements que sur les bénéfices jugés excessifs.

Et ce prélèvement n'était pas — comme celui des 40% sur les heures supplémentaires des ouvriers — effectué immédiatement à la source, sur les bénéfices encaissés.

Non ! C'est seulement en fin d'exercice budgétaire que l'Etat comptait « faire rendre gorge aux profiteurs de guerre ».

Ceux-ci devaient, dans leur comptabilité, inscrire leur prix de revient et leur prix de vente, donc leurs bénéfices.

Or, la plupart des comptabilités des usines de guerre ont été, au cours de la grande panique de juin 1940, exportées vers le Sud et — comme par hasard — éparpillées sur les routes ou dans les fossés.

Les percepteurs et les marchands de canons

Actuellement, les marchands de canons n'ont pas versé un sou de leurs bénéfices de guerre et le ministre des finances est occupé à mettre un peu d'ordre dans ce profitable chaos !

tributions — pour les nôtres ! — pour celles que paient les femmes de prisonniers, les chômeurs, les dévalués, les déshérités du sort, les victimes de la guerre et de la défaite, le recouvrement est aisé ! Une feuille verte ! Une contrainte ! L'huissier ! La saisie !...

Mais, pour ces massicours les marchands de canons, c'est autrement difficile !

6 milliards en 1918 200 millions en 1940

Et savez-vous à combien, en définitive, était évalué, au budget de 1940, le rendement de l'impôt sur les bénéfices de guerre ?

A 200 millions ! Deux cents pauvres petits millions-Reynaud !

...Alors que l'évaluation des dépenses nécessitées par la défense nationale s'élevait à 100 milliards !

...Alors qu'en 1918, la contribution exceptionnelle sur les bénéfices de guerre était fixée à 500 millions, c'est-à-dire à 6 milliards de francs d'aujourd'hui.

...Alors que — enfin ! — le prélèvement de 40 % sur les heures supplémentaires « taxe qui pénalise la bonne volonté, et décourage celui qui veut travailler plus », reconnu M. de Wendel lui-même, était fixé à 5 milliards et 500 millions...

Ainsi, le « régime démocratique » demandait — en fait — aux revenus du travail près de 6 milliards tandis qu'il ne récupérerait, sur les bénéfices des gros marchands de canons, que 200 millions... sur le papier !

Die deutsche Militärverwaltung in Frankreich

Einige Pariser Tageszeitungen bringen den Bericht über die Präfektentagung in St. Germain, bei der Staatssekretär Waldmann über den Wirtschaftsaufbau im besetzten Frankreich und die Erfolge der deutschen Militärverwaltung sprach.

Staat

von den Erfahrungen

die sich nach u.a., das nicht im Massnahmen die Arbeit und wandte das franz. Deutschland

Teil ihres Kartoffeln

sollten, die dem wir die Erzeugung überbrücken

Police

Une application très stricte des ordonnances de police et une direction ferme de l'ensemble des services de sécurité publique répondent à l'intérêt du peuple français, comme à celui des forces armées du Reich. Cette fermeté ne s'étend pas seulement à l'égard des éléments criminels dans le sens propre du mot. Elle doit également s'adresser à ceux qui, par légèreté, jeunesse ou inconscience se laisseraient entraîner à des gestes inconsidérés, sans se rendre compte des répercussions de ceux-ci.

Transports

Aucune économie ne peut fonctionner sans moyens de transport et de communications coordonnés. L'insuffisance des transports a constitué — et constitue encore à l'heure actuelle — l'obstacle essentiel à une remise en marche de la production et à l'approvisionnement de la population de la zone occupée.

Un exploit sans précédent a, cependant, été accompli. Je veux parler de la remise en état, dans un laps de temps très court, des différents moyens de communication (routes, chemins de fer, voies navigables) et du nombre incroyable de ponts qui avaient été rendus inutilisables lors de la retraite française. Partout, l'essentiel a été fait et la circulation progressivement rétablie.

Electricité et gaz

La rapidité des opérations militaires a empêché la destruction complète des centrales électriques. Les dégâts occasionnés aux installations ont pu être réparés grâce à l'intervention massive des spécialistes militaires allemands. La consommation du courant est, à l'heure actuelle, en dépit de l'arrêt de nombreuses usines, plus élevée que l'année dernière. Il est tenu compte, dans cette évaluation, de la consommation de l'armée allemande.

Quant au gaz, sur 125 usines de la circonscription d'administration militaire A, 123 fonctionnent à l'heure actuelle.

Emploi de la main-d'œuvre

Le chômage est en régression et le nombre des sans-travail a passé dans la circonscription A, entre novembre et décembre, de 92.000 à 72.000, soit une diminution de 20.000.

Dans les jours qui viennent, nous étudierons le moyen d'utiliser les chômeurs dans l'agriculture. Remarquons, au passage, que les tentatives faites jusqu'à présent pour placer individuellement des chômeurs dans des exploitations rurales ont été généralement assez décevantes.

Une importance toute particulière doit être attribuée à l'emploi de la main-d'œuvre française en Allemagne et à son recrutement en France. Les expériences faites jusqu'à présent sont encourageantes. J'ai eu l'occasion, au cours de mon congé, de m'entretenir avec des industriels allemands et ces derniers se sont déclarés très satisfaits de la tenue et du travail des ouvriers français.

froment, de l'avoine, des pommes de terre, des betteraves à sucre et du chanvre. Il ne doit pas y avoir, cette année, dans l'intérêt du peuple français, de terre en jachère. Les champs qui n'ont pas été cultivés depuis des années et qui sont à l'abandon doivent absolument

champs ne veut pas le faire, ou s'il est absent, les maires doivent affermer la terre, ou bien assurer la culture et la récolte aux frais et au profit de la commune. Nous rendrons les préfets et les maires responsables de la mise en valeur de toutes les terres disponibles. Les jachères prévues pour l'assolement devront être cultivées cette année en avoine, en pommes de terre, en betteraves pour le fourrage ou en fourrage vert. Il faudra préparer à temps les machines et les instruments nécessaires aux cultures de printemps.

Il faut aussi attacher une grande importance au fumage. Les dépenses en engrais sont d'un excellent rendement en France. L'époque de la culture extensive est désormais révolue dans ce pays.

Il importe également d'utiliser le temps d'une meilleure manière. L'agriculture française a le privilège de disposer de délais beaucoup plus larges, pour les travaux des champs et pour la récolte. Alors qu'en France le paysan peut répartir ses travaux sur dix mois, le paysan allemand, lui, ne dispose souvent que de cinq ou de six mois.

Economie industrielle

La restauration des industries n'est pas aussi facile que celle de l'agriculture. Beaucoup d'usines ont été détruites au cours des hostilités. Les Anglais en ont fait sauter de nombreuses, au cours de leur retraite. D'autre part, les matières premières, les moyens de production font défaut. Votre tâche, messieurs les préfets, est d'étudier dans quelle mesure telle ou telle usine fabrique des objets de première nécessité.

Le rationnement

Le rationnement des vivres et des objets de première nécessité vous donnera encore du travail et des soucis. Mais il importe que nous nous efforcions de résoudre ensemble ce problème. Si le riche, ayant conservé sa fortune grâce au maintien du pouvoir d'achat du franc, peut se procurer tout ce qu'il veut, nous entendons que la grande masse du peuple soit en mesure de contenir ses besoins, notamment au point de vue de l'alimentation.

Les restrictions ne peuvent atteindre leur but que si elles sont appliquées d'une manière rigoureuse.

Faut-il souligner, d'autre part, que le bétail ne va pas en Allemagne parce qu'on le voit circuler dans certains trains? Ce bétail n'est destiné qu'au ravitaillement des grands centres urbains de la France. Pas davantage nous n'exportons vers l'Allemagne de vivres français. L'armée d'occupation couvre, il est vrai, ses besoins en céréales panifiables et une partie de ses besoins en viande à l'aide des ressources des territoires occupés. Mais les matières grasses, le beurre, le sucre, les pommes de terre, l'épicerie proviennent d'Allemagne.

Si certaines initiatives avaient pour but de saboter les mesures de rationnement, à des fins politiques, croyez que nous saurions trouver le moyen de les réprimer.

En terminant, je dois vous dire, une fois de plus : veillez à l'accroissement de la production et vous surmonterez les difficultés du ravitaillement.

et, und betonte, wenn sie geordneten Disziplin zu sprechen möglich. Wenn diese nicht nach

darf und einen Zucker fährt.

haben abetieren, wer- Sie über die Wichtigkeit en

RESTAURANTS

CSARDAS

Le meilleur orchestre hongrois
Dimanche, Après-midi concert à 16 h.
Messe Madama

Aus "Paris - Soir" 6. Ed. Sportive
Nr. 233 vom 10.II.1941.

Franz. Arbeiter in Deutschland.

Die franz. Arbeiter, die in Deutschland arbeiten und ihre Familien in Frankreich zurückliessen, haben schon oft die Frage gestellt, ob der Verdienst in Deutschland für die Ernährung ihrer in Frankreich zurückgelassenen Familien ausreicht. Diese Frage kann positiv beantwortet werden.

Am 8.II.1941 betrug die Summe, die diesen Familienangehörigen ausgezahlt wurde, 10280 000 Frs.

LES DÉLÉGATIONS de salaires des ouvriers français travaillant en Allemagne

Les ouvriers, originaires de France qui travaillent en Allemagne ont, pour la plupart, laissé leur famille en France. Ils ont accepté cette situation parce qu'ils étaient chômeurs et parce qu'ils avaient le désir de pouvoir, à nouveau, nourrir eux-mêmes leur famille. A plusieurs reprises, ces derniers temps, la question suivante a été posée : le gain des ouvriers originaires de France qui travaillent en Allemagne suffit-il pour procurer aux membres de leur famille restés en France les subsides nécessaires à la vie ? On peut, sans aucun doute et dans tous les cas, répondre à cette question par l'affirmative. Naturellement, la rémunération du travail varie en fonction de la valeur professionnelle de l'ouvrier, de sa situation de famille et aussi du nombre des heures de travail accomplies. Le taux maximum est très fréquemment appliqué à la délégation de salaires faite aux familles.

Au 8 février 1941, le montant total versé aux familles des ouvriers originaires de France qui travaillent en Allemagne s'élève à 10.280.000 francs. Ces sommes sont transmises aux proches des ouvriers par les soins du Crédit Lyonnais.

Aus "L'Oeuvre"

Nr. 9.244 vom 10.II.1941.

Deutsche Ritterlichkeit.

Bei der Beisetzung der Opfer von der Katastrophe in Nogent s/Marne nahmen auch Vertreter der deutschen Wehrmacht teil. Der Bürgermeister von Nogent dankte den Rettern, unter den sich auch Offiziere und Soldaten der deutschen Wehrmacht befanden.

Les obsèques des victimes de la catastrophe de Nogent-sur-Marne

Les émouvantes obsèques des victimes du « Marché couvert » ont réuni, hier, tous les habitants venus porter aux familles le réconfort de leur sympathie.

Transformée en chapelle ardente, l'École maternelle put à peine contenir les officiels et les parents des douze morts. C'est dans le préau que M. Champion, maire de Nogent, rappela en termes émouvants les origines et les suites de cette catastrophe, et remercia tous les sauveteurs, parmi lesquels les officiers et les soldats de l'armée allemande d'occupation.

Par les fenêtres de l'École on pouvait voir les décombres du marché aux abords duquel une foule compacte se pressait.

Le service d'ordre était assuré par les pompiers et la police municipale. Conduite par le Feldcommandant oberstleutnant von Masow, une délégation des officiers, sous-officiers et soldats des régiments allemands casernés à Nogent, avait tenu à rendre les honneurs et à s'associer au deuil de la population. Mêlés à la foule, des groupes de soldats allemands assistaient à la cérémonie. (A.F.I.P.)

4 7990
9
Aus "Le Matin"

Nr. 20.772 vom 10.II.1941.

Deutsche Grosszügigkeit.

Die Zeitungen veröffentlichen die AFIP-Meldung, dass das OKW das Rote Kreuz ermächtigt hat, den franz. Gefangenen Priestern in Deutschland alle für die Ausübung ihres Kultes notwendigen Gegenstände zu schicken.

**POUR LES PRÊTRES
FRANÇAIS
PRISONNIERS
EN ALLEMAGNE**

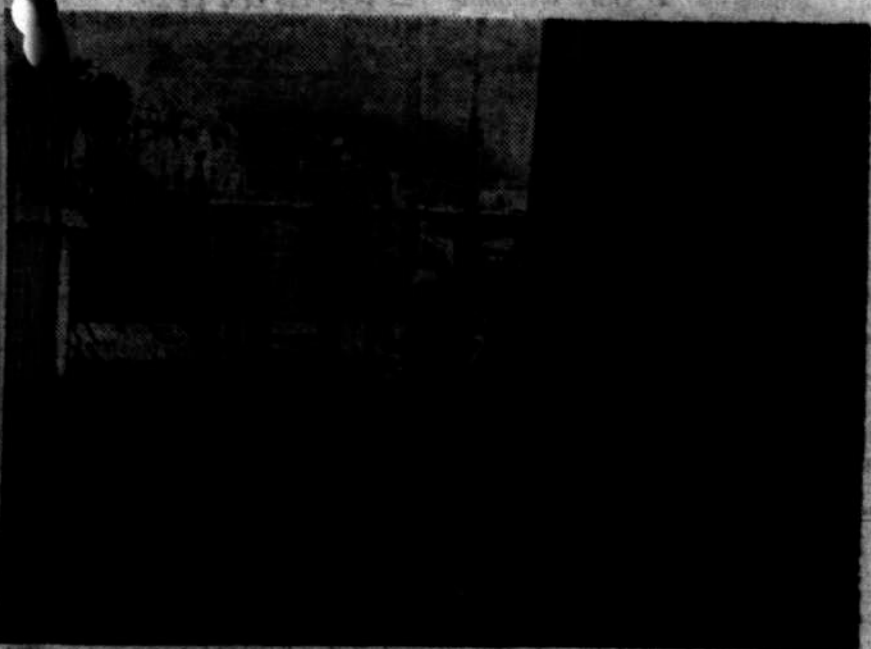
BERNE, 9 février. (A.F.I.P.). — Le commandement de l'armée allemande a autorisé la Croix-Rouge à envoyer aux prêtres français prisonniers en Allemagne, tous les objets nécessaires à la célébration du culte.

Aus "Le Cri du Peuple"
Nr. 113 vom 10.II.1941.

Pressefeldzug gegen England.

Ein aus engl. Gefangenschaft zurückgekehrter Franzose berichtet in einer Fortsetzung über seine Erlebnisse hinter dem engl. Stacheldraht und begründet warum er die Engländer nicht liebt. Sein Bericht müsste, so schreibt sein Interviewer, auf Wachsplatte aufgenommen und allen Anglophilen zu Gehör gebracht werden. Die internierten Franzosen liessen die Engländer hungern und frieren, und behandelten sie auf jede, nur nicht menschliche Weise.

POURQUOI JE N'AIME PAS LES ANGLAIS



Le camp d'Arrows-Park où, derrière les barbelés, étaient détenus plusieurs centaines de marins français.
(Photo D.N.P.)

EN CAPTIVITÉ derrière les barbelés

confortable, nous pénétrions par files. Aussi c'était à qui chercherait la
dans un coin complètement lents la moins sale pour s'y installer

Pourquoi je n'aime pas

LA CAF derrière les

[Suite de la première page]

Les tentes furent percées en plusieurs endroits et beaucoup de mes camarades ont trouvé des éclats sur leurs couvertures. Aussi, le lendemain, tout le monde, armé de pioche et de pelle, s'est mis en devoir de construire des abris. Nous les avons recouverts avec des traverses de chemin de fer qui se trouvaient dans le camp et à partir de ce moment-là, nous avons passé nos nuits dans la terre. Naturellement, les autorités britanniques n'ont rien fait pour remédier à cet état de choses. Résultat : un grand nombre de Français ont attrapé des rhumatismes. Et comme, par-dessus le marché, les pluies ont commencé à tomber, des infiltrations se sont produites et il n'y a plus eu moyen de coucher dans les abris. Il a fallu se résoudre à risquer de recevoir des éclats d'obus sous la tente.

— J'espère que vous avez protesté ? Il est impossible que l'on ait continué à traiter de façon aussi inhumaine des hommes qui ne pouvaient être considérés comme des ennemis ?

— Nous avons adressé une réclamation au commandant français, par l'intermédiaire de quatre matelots. Alors on s'est décidé à nous faire changer de camp, à l'exclusion toutefois des trois premiers groupes représentant 150 hommes. N'oubliez pas qu'il n'y avait dans ce camp que des rescapés du « Meknès », tous des hommes de 30 à 40 ans et plus. Et

me voilà donc, une fois de 650 autres Français, repartir en direction, cette fois-ci, de Tremtham Park-Camp, situé aux environs de Trent. Nous changions de camp, mais nous y retrouvions la même pagaille, la même joie pour nous : Nous avions réunis là avec tous nos camarades et j'eus l'occasion de rencontrer mes amis de l'Anglais-Maria. Là, sauf, bien entendu, n'avaient disparus.

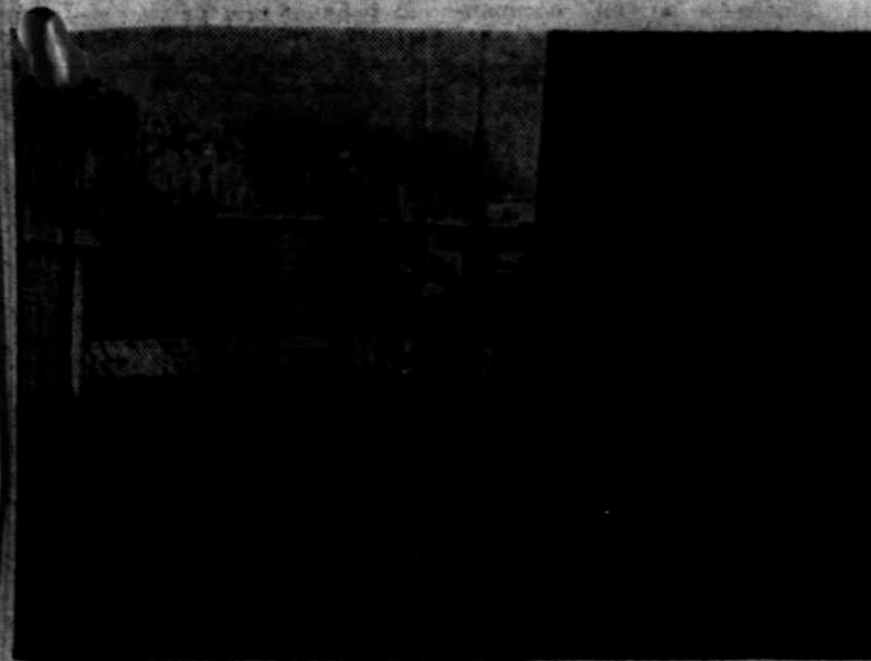
— Alors, vos malheurs, étaient finis, et c'est là que vous avez achevé votre captivité ?

— Non, et j'arrive au moment de mon aventure, au moment de l'ignominie que j'ai faite qui marquera, pour moi, l'éternelle flétrissure chaque fois que je me souviendrai de quel qu'il soit, individuellement, de ce que j'ai subi. C'est possible d'avoir toléré un tel traitement ? A Tremtham, je suis resté trois fois en quinze jours, sans être retourné. Je suis rentré légèrement retardé. Une demi-heure de retard, par suite d'une alerte qui m'a fait en attendre la fin pour prendre un autobus. Le lendemain, quand je suis rentré, m'a-t-on permis de passer. Le lendemain, j'ai été appelé par un officier français pour m'excuser et me faire rendre mon passeport. Discussion, il m'a répondu : « Vous, Thions ? » « Oui, Thions. » « Attendez un mo-

tot in
Stachel
Sein
te auf
inter
und behandel

at-
man. Die
Frieren,
so.

POURQUOI JE N'AIME PAS LES ANGLAIS



Le camp d'Arrowe-Park où, derrière les barbelés, ont été détenus plusieurs centaines de marins français. (Photo D.N.P.)

EN CAPTIVITÉ derrière les barbelés

III
— Nous voilà donc arrivant dans un nouveau camp, Arrowe-Park, dont je conserverai longtemps le souvenir. Depuis, j'ai eu beaucoup de mal pour aller à la messe, car je dirai ma haine, contre nos amis anglais.
Ce n'était plus au régime anglais que nous étions soumis, mais à la douche écossaise. Après avoir été choqués pendant douze jours à Stepness, dans une colonie de vacances

Voir le Cri du Peuple des 7 et 9 février

confortable, nous pénétrions par files de deux dans un camp complètement entouré de fil de fer barbelé. A la porte, des factionnaires armés et d'autres sentinelles, en armes également, dans les miradors disposés tout autour de l'enclos.
— Jolie réception ! Bien digne de vos hôtes. Mais continuez votre récit. Il vaut d'être répété sur disque aux oreilles de tous les anglophiles de Paris et d'ailleurs.
— Le camp venait à peine d'être évacué. Il n'était pas encore nettoyé. Ainsi c'était à qui chercherait le moins de saleté pour s'y installer. Il était midi et nous n'avions rien pris depuis le matin à huit heures, mais, naturellement, il n'y avait personne pour nous indiquer où se trouvaient les vivres. Nous avions tout à fait l'air d'un troupeau de moutons que l'on mène dans un pré où chacun cherchera sa nourriture. Heureusement, le Français n'est jamais pris et quelque quelques trainards n'aient pu trouver le moyen de se remplir l'estomac, dans l'ensemble tout le monde a réussi à se nourrir tant bien que mal.
— Le temps a dû vous sembler bien long ?
— Oui, les jours se succédaient, tous pareils, monotones et tristes, avec simplement, comme il convient dans un camp de Français, quelques petits intermèdes plus ou moins drôles dont nous avions toujours tirer parti. Mais les alertes vinrent compliquer la situation. Régulièrement, elles avaient lieu tous les soirs et, comme vous vous en doutez, il n'y avait aucun abri.
— Préméditation. Cela faisait certainement toujours partie d'un plan bien arrêté. On vous avait placés dans un camp que venait de quitter des soldats, afin justement de vous donner l'occasion de maudire les bombardiers qui vous survolaient.
— Au début, personne ne s'inquiétait des avions. Au contraire, dirais-je. L'alerte commençait régulièrement à 10 h. 30 du soir, ce qui nous permettait d'assister aux tirs de barrage et au feu d'artifice. Mais un beau jour, nous avons entendu siffler les éclats d'obus à nos oreilles et nous n'avions rien pour nous en protéger.

Jean NOGARET.
(Suite en deuxième page)

Pourquoi je n'aime pas les Anglais

LA CAPTIVITÉ derrière les barbelés

[Suite de la première page]

Les tentes furent percées en plusieurs endroits et beaucoup de mes camarades ont trouvé des éclats sur leurs couvertures. Aussi, le lendemain, tout le monde, armé de pioche et de pelles, s'est mis en devoir de construire des abris. Nous les avons recouverts avec des traverses de chemin de fer qui se trouvaient dans le camp et à partir de ce moment-là, nous avons passé nos nuits dans la terre. Naturellement, les autorités britanniques n'ont rien fait pour remédier à cet état de choses. Résultat : un grand nombre de Français ont attrapé des rhumatismes. Et comme, par-dessus le marché, les pluies ont commencé à tomber, des infiltrations se sont produites et il n'y a plus eu moyen de coucher dans les abris. Il a fallu se résoudre à risquer de recevoir des éclats d'obus sous la tente.
— J'espère que vous avez protesté ? Il est impossible que l'on ait continué à traiter de façon aussi inhumaine des hommes qui ne pouvaient être considérés comme des ennemis ?
— Nous avons adressé une réclamation au commandant français, par l'intermédiaire de quatre matelots. Alors on s'est décidé à nous faire changer de camp, à l'exclusion toutefois des trois premiers groupes représentant 150 hommes. N'oubliez pas qu'il n'y avait dans ce camp que des rescapés du « Meknès », tous des hommes de 30 à 40 ans et plus. Et

me voilà donc, une fois de plus, avec 650 autres Français, reprenant le train en direction, cette fois, de « Tremtham Park-Camp », qui se trouve aux environs de Stock on Trent. Nous changions peut-être de géographie mais nous y retrouvions toujours la même pagaille. Cependant, une joie pour nous : Nous nous trouvions réunis là avec tous nos anciens camarades et j'eus l'émotion d'y rencontrer mes amis de mon vieux chalutier l'Angèle-Marie. Tous étaient là, sauf, bien entendu, nos pauvres disparus.
— Alors, vos malheurs, sans doute, étaient finis, et c'est là que vous avez achevé votre captivité ?
— Non, et j'arrive au plus tragique de mon aventure, au point culminant de l'ignominie anglaise, au fait qui marquera, pour nous, d'une éternelle flétrissure chaque Anglais, quel qu'il soit, individuellement responsable d'avoir toléré une telle infamie. A Tremtham, je suis sorti trois fois en quinze jours. La dernière, je suis rentré légèrement en retard. Une demi-heure exactement, par suite d'une alerte qui m'a obligé à en attendre la fin pour pouvoir prendre un autobus. Le factionnaire, quand je suis rentré, m'a confisqué mon laissez-passer. Le lendemain, je suis allé trouver le commandant anglais pour m'excuser et le prier de me faire rendre mon papier. Sans discussion, il m'a répondu : « C'est vous, Thoms ? » « Oui, commandant. » « Attendez un moment. »

Un quart d'heure plus tard, je vis arriver deux factionnaires anglais balonnette au canon. Le commandant m'a dit : « Vous êtes prisonnier. » J'ai voulu en savoir la raison, rien à faire. On m'a enfermé dans un baraquement avec de la paille pour me coucher. J'ai pourtant réussi à parler au commandant français. Je lui ai exposé les raisons pour lesquelles je croyais avoir été arrêté. Mais il m'a répondu qu'en ce qui concernait le retard, c'était à lui de régler la punition et qu'il devait y avoir un autre motif à la mesure prise contre moi. L'après-midi, il m'a confirmé ce qu'il venait de me dire. Sans doute, mon grand crime était d'avoir, en ville et dans le camp, essayé d'ouvrir les yeux à mes camarades qui ignoraient tout de ce qui se passait en France !
— Vous êtes resté longtemps en prison ?
— A Tremtham, non, puisque le lendemain 27 septembre, à 7 heures du matin, accompagné par un factionnaire en armes et un interprète, j'ai pris le train en direction du camp d'Arrowe, ce camp que nous avions quitté quelques jours plus tôt et où d'autres camarades, sans doute aussi criminels que moi, n'avaient déjà précédé. Mais, cette fois, les portes étaient fermées. Nous étions vraiment prisonniers.
— Jolie aventure !
— Pendant près de trois mois, 350 hommes ont vécu là sans autre horizon que les fils de fer barbelés. Appel le matin à 8 h. 30, pour les corvées, le soir à 8 h. Pour surveiller nos groupes, des sergents anglais, dont certains ayant fait la guerre de 1914 n'étaient pas trop durs avec nous. Mais il y en avait un, un colonial, une sorte de « crevard » au teint bilieux, brûlé d'alcool et rongé par les fièvres, à l'élégance de cookney ou plutôt de bookmaker fatigué déguisé en guerrier, qui se promenait dans le camp la trique à la main et faisait l'impossible pour nous irriter. Je ne peux rapporter ici les injures ignobles dont il nous gratifiait, injures de voyous anglais — et l'on sait que leur langue, sous ce rapport, est peut-être la plus riche du monde. Il nous « honorait » sans cesse de nous siffler, dont la plus inoffensive était le traditionnel « mangeur de grenouilles ». Plus d'un est passé au rapport le matin avec lui et a récolté sept jours de prison. — et sept jours sans paie. — la plupart du temps pour des peccadilles. J'ai vu de mes yeux, dans cette fameuse prison, qui n'était autre qu'un petit camp dans le grand et ne comprenait que cinq ou six tentes, faire lever les hommes le matin en les piquant à travers la couverture du bout de la balonnette.
— Les saletés !
— De plus, il fallait voir dans quel état était le terrain. La terre imperméable le transformait en un vaste marécage où l'on enfonçait jusqu'aux chevilles. Des hommes, venus d'autres camps, où ils n'avaient pas eu le temps de prendre leurs bagages, n'ayant sur le dos qu'un bleu de chauffe ou un tricot, crevaient littéralement de froid. Un de mes camarades ayant vainement réclamé son sac pendant un mois, l'a vu enfin arriver, mais dans quel état ! Il avait été passé à la fouille par les fils de Museller, et il est inutile de vous dire que tout ce qui avait un peu de valeur avait disparu.
— Ce ne vous accordait aucune distraction ?
— Si. Le samedi après-midi était réservé aux matches de football sur un terrain voisin. C'était le seul jour où nous sortions des fils de fer barbelés. Une fois cependant, sans autre explication, seule l'équipe est sortie. Pourquoi ? Brimade, toujours ! Le dimanche matin, à 10 h. 30, le curé d'une petite localité voisine venait dire la messe sous une tente. Mais les hommes qui voulaient y assister étaient accompagnés par quatre factionnaires, balonnette au canon.
Je n'ajouterai rien à ce récit, que je ne veux pas prolonger. Je le livre simplement aux méditations des Français qui le liront.

Aus "L'Oeuvre"

Nr. 9.244 vom 10.II.1941.

Pressefeldzug gegen England

Wiedergabe der Erklärung von Lord Halifax, dass es für Frankreich keine Lebensmittel aus Amerika gäbe. Die franz. Handelsschiffe "Campana" und "Formose", die in Begriff waren, Lebens- und Arzneimittel aufzuladen, haben darauf verzichtet, in den argentinischen Hafen zu verlassen.

Pas de vivres pour la France...

... décrète
Lord Halifax

Le « Campana »
et le « Formose »
chargés de produits
et de médicaments
destinés
à la Croix-Rouge
ont renoncé
à quitter l'Argentine

New-York, 9 février. — Lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, a déclaré qu'il ne donnera pas son assentiment à l'envoi régulier de vivres des Etats-Unis à la France.

●●●
Buenos-Aires, 9 février. — Les navires de commerce français Campana et Formose, qui étaient en train de charger des médicaments et des vivres destinés à la Croix-rouge en France, ont renoncé à quitter le port. Cette décision est

motivée par le refus des autorités anglaises d'accorder les navicerts nécessaires.



Lord Halifax se promène...
(Photo Bernard, Archives.)

Aus "Le Cri du Peuple"
Nr. 113 vom 10.II.1941.

12

Pressefeldzug gegen England.

Der franz. Flieger Gontier de Vassé hat eine Broschüre verfasst, die "Ich kehre aus England zurück" (Je reviens d'Angleterre) betitelt ist. Le "Cri du Peuple" empfiehlt jedem Franzosen die Aufzeichnungen und Erinnerungen dieses alten Frontkämpfers zu lesen, der vom 24.5. - 5.10.1940 in engl. Gefangenschaft war. Seine Erlebnisse sind ein Beweis für die politische Undankbarkeit und namenlose Grausamkeit, de Vassé berichtet die Wahrheit und fordert die Franzosen auf, sich nicht von den Engländern einwickeln zu lassen. Die Franzosen müssten auf sich selbst gestellt bleiben. Das Buch müsste in jedes Franzosen Hand kommen.

SERVIR

"Je reviens d'Angleterre"

Si les exhortations quotidiennes que nous avons adressées ici à nos lecteurs et à nos camarades depuis trois mois ont obtenu quelque faveur, c'est qu'on y a toujours observé une objectivité et une conviction que personne ne peut mettre en doute. On peut servir de tant de manières qu'un jour ou l'autre l'observateur impartial a trouvé son compte en ces brefs billets. Nous remercions les lecteurs de plus en plus nombreux qui chaque jour nous apportent le témoignage de l'adhésion de leur cœur.

Nous voudrions pourtant compléter ce dialogue quotidien et essayer, dans toute la mesure de nos moyens, d'informer l'esprit de nos amis en leur proposant, quand l'occasion s'en présente, une « bonne lecture ».

L'ouvrage que nous vous signalons aujourd'hui n'est autre que le recueil de souvenirs de captivité en Angleterre de notre ami le sergent aviateur Gontier de Vassé.

Hier, vous lisez dans le Cri du Peuple l'interview du maître mécanicien Robert Thion. Suivez aujourd'hui la douloureuse odyssee de cet ancien combattant de la guerre 1914-1918, blessé deux fois, volontaire en septembre

1939, versé sur sa demande dans une formation du front où il reçut sa troisième blessure et prisonnier des Anglais du 24 mai au 5 octobre.

Ces deux récits se rejoignent. Ils nous apprenent la cruauté et l'ingratitude et d'une cruauté sans nom.

« J'estime, nous dit de Vassé, faire mon devoir en vous disant la vérité : ne vous leurrez pas d'un espoir fou ; ne vous laissez pas bercer par des promesses venant de ceux qui ont eu la lâcheté de traiter ainsi des Français blessés tandis qu'ils les défendaient. Il faut à présent ne compter que sur vous-mêmes et travailler pour le rétablissement de la France, de notre France, en hommes, en Français, en suivant notre Chef, le Maréchal Pétain, du même cœur que nous l'avons suivi en 1918, devant Verdun. »

Vous lirez ce petit livre simple et dépouillé, sincère et émouvant et vous nous direz si vous devez encore attendre le 31 du mois d'août...

« JE REVIENS D'ANGLETERRE » doit être dans toutes les mains.
A. JANVIER.

Aus "Aujourd'hui"

Nr. 152 vom 10. II. 1941

Amerika, Krieg oder Revolution?

Georges Suarez schreibt, dass in Frankreich viele falsche Vorstellungen von Amerika vorhanden seien, und zwar infolge einer masselosen Reklame und einer grenzenlosen Naivität. Nach Äusserungen amerikanischer Historiker und Schriftsteller ist kein Volk in sozialer Hinsicht so tief gesunken. Die masselosen Reichtümer, die Amerika während des Weltkrieges aufgespeichert hat, sind wie Kartenthäuser zusammengestürzt. Das moralische Niveau des amerikanischen Volkes ist nie mehr hoch gewesen. Es leistete der Korruptionsschwellen keinen Widerstand.

Der in der Welt bekannte Ehrlichgeist und Scharfsinn der Amerikaner scheint nur noch bei der Suche nach Verbrechen und unbekanntem Laster angewandt zu werden.

Die amerikanische Ausgewandertheit ist nicht vom Himmel gefallen und wurde auch nicht von den Verfehrern der Nation vererbt. Es ist ein Produkt des Tages, von interessierten Politikern, die ihr einen evangelistischen und humanitären Anstrich geben. Ihr erstes Ziel ist dem Volke zu gefallen. Ehrlichkeit und Selbstverleugnung sind ihr ebenso fremd wie der Diplomatie anderer Völker.

Praktisch behält der Präsident der USA die diplomatische Initiative, entscheidet über den Abschluss von Verträgen und über Kriegserklärung. Kongress und Senat haben ein formelles Veto-Recht. Der Eine kann nicht ohne den Anderen. Die Erfahrung zeigt, dass sie sich beide nach der öffentlichen Meinung richten. Diese hat nie den Anspruch gestellt, sich an dem Dienst eines Menschheitsideals zu stellen. Die Beweggründe der amerikanischen Politik waren stets streng egoistisch.

Die öffentliche Meinung in Amerika ist weder sozial noch militärisch auf einen Krieg vorbereitet. Sie steht sehr weit hinter der öffentlichen Meinung Frankreichs im September 1939. Hingegen hat der revolutionäre Geist sich nicht am Boden gewaschen, bedingt durch die soziale Unordnung, die Arbeitslosigkeit, den Mangel, den moralischen Verfall, das Nichtvorhandensein eines Ideals einerseits und durch die Notwendigkeit einer Wiederaufrichtung durch die Disziplin und das Beispiel der europäischen Beherrschten andererseits. Die Demokratie will von einem ideologischen Feldzug. Dadurch aber besteht die Gefahr, dass die Gegner der Demokratie in das andere Lager wechseln. Der Widerhall der europäischen Ereignisse äussert sich nicht wie 1917 in einer Bewegung für den Krieg sondern in einem Hingleiten zur Revolution.

amour de la solitude et de la
berté, aussi connu pour son
reur des foules et son amour
la popularité. Il a été
son allure. Sa beauté est
que tout ce monde se
sombé et n'est pas
lui ?
Il continue à être le
du « Paris » et
assuré, puis

arrange connue au
amour de la solitude et de la
berté, aussi connu pour son
reur des foules et son amour
la popularité. Il a été
son allure. Sa beauté est
que tout ce monde se
sombé et n'est pas
lui ?
Il continue à être le
du « Paris » et
assuré, puis

Der in der Welt bekannte Ehrlichgeist und Scharfsinn der Amerikaner scheint nur noch bei der Suche nach Verbrechen und unbekanntem Laster angewandt zu werden.

Praktisch behält der Präsident der USA die diplomatische Initiative, entscheidet über den Abschluss von Verträgen und über Kriegserklärung. Kongress und Senat haben ein formelles Veto-Recht. Der Eine kann nicht ohne den Anderen. Die Erfahrung zeigt, dass sie sich beide nach der öffentlichen Meinung richten. Diese hat nie den Anspruch gestellt, sich an dem Dienst eines Menschheitsideals zu stellen. Die Beweggründe der amerikanischen Politik waren stets streng egoistisch.

Die öffentliche Meinung in Amerika ist weder sozial noch militärisch auf einen Krieg vorbereitet. Sie steht sehr weit hinter der öffentlichen Meinung Frankreichs im September 1939. Hingegen hat der revolutionäre Geist sich nicht am Boden gewaschen, bedingt durch die soziale Unordnung, die Arbeitslosigkeit, den Mangel, den moralischen Verfall, das Nichtvorhandensein eines Ideals einerseits und durch die Notwendigkeit einer Wiederaufrichtung durch die Disziplin und das Beispiel der europäischen Beherrschten andererseits. Die Demokratie will von einem ideologischen Feldzug. Dadurch aber besteht die Gefahr, dass die Gegner der Demokratie in das andere Lager wechseln. Der Widerhall der europäischen Ereignisse äussert sich nicht wie 1917 in einer Bewegung für den Krieg sondern in einem Hingleiten zur Revolution.

GUERRE ou Révo



Nous avons sur les Etats-Unis un tas d'idées fausses que la répétition des plus cruelles expériences ne peut changer. Une publicité sans mesure comme une naïveté sans limites nous ont fait confondre longtemps le bruit avec l'activité, la vitesse avec la décision, le colossal avec la force. Economiquement, les Etats-Unis ont donné leur mesure entre le 2 septembre 1939 et le mois de juin 1940. Socialement, si l'on en croit leurs historiens, leurs philosophes et même leurs romanciers, aucun peuple ne serait tombé aussi bas. Les richesses démesurées que l'Amérique avait accumulées pendant la Grande Guerre au détriment de l'Europe se sont écroulées, avec la crise, comme des châteaux de cartes. Mais les habitudes qui donne l'argent que l'on gagne trop vite étaient prises. Le niveau moral du peuple américain n'avait jamais été très élevé. Il ne résista pas à la vague de corruption qui déferla avec celle de l'or. Il y a là-dessus toute une littérature éditée de Thornton Wilder, de Courtney Ryley Cooper et de quelques autres, moins marquants.

★ ★
CE ne sont pas des bas-fonds que l'on y décrit, mais le tourbillon où se coudoient le gangster, l'homme politique, le fonctionnaire, et la saune habituelle des grandes villes. Quand on a tourné la dernière page de ces réquisitoires, l'Enfer du Dante prend des tentes célestes.

Les qualités qui ont fait la réputation de l'Américain dans le monde, l'esprit d'invention et l'ingéniosité, ne semblent plus s'appliquer qu'à la recherche des crimes inédits et des vices inconnus. Le vertueux M. Roosevelt, avant de morigéner l'Europe, devrait bien jeter son regard sur le peuple qui s'agite à ses pieds. Mais lui-même ne brandit-il pas des principes pour remuer des passions et servir des intérêts ?

La politique étrangère de l'Amérique n'est pas tombée du ciel et, moins encore, n'a été transmise par les grands ancêtres de la nation. C'est une fabrication au jour le jour, par les politiciens de directives intéressées sous des apparences évangéliques et humanitaires. Le premier but est de plaire au peuple.

★ ★
IL faut, par conséquent, qu'il serve, ou semble servir, les intérêts nationaux : l'altruisme et l'abnégation lui sont aussi totalement étrangers qu'ils le sont à la diplomatie traditionnelle des autres peuples. Ici intervient le pouvoir constitutionnel du président. Quel est-il ? La politique américaine est en grande partie l'œuvre commune du chef de l'Etat, du secrétaire d'Etat, du Congrès et du Sénat. Leurs attributions respectives n'ont jamais été formulées d'une manière précise. Pratiquement, l'initiative diplomatique, dans la conclusion des traités, la législation et la déclaration de guerre, appartient au président. Mais le Congrès et le Sénat, dans ces mêmes domaines, disposent d'un droit formel de veto. Les pouvoirs du Congrès balancent donc exactement ceux du président. L'un ne peut rien sans l'autre, et l'histoire montre qu'ils ne se sont jamais accordés que sur des politiques déjà sanctionnées par l'opinion publique

★ ★
OR, l'opinion publique américaine n'est pas, socialement, mieux préparée à la guerre qu'elle ne l'est militairement. Elle est très au-dessous de ce qu'était celle de la France en septembre 1939. Par contre, l'esprit révolutionnaire, qui était inexistant après le conflit mondial, y a, ces derniers temps, conquis de solides positions. D'une part, la désorganisation sociale, le chômage, la misère et leurs conséquences, la déchéance morale, l'absence d'idéal, les appétits matérialistes ; et, de l'autre, la nécessité d'un redressement par la discipline, le sentiment du péril, et l'exemple pitoyable des démocraties européennes stimulent ce besoin de renouvellement et de rajeunissement. Les démocraties ont voulu une croisade idéologique. Celle-ci comporte des risques, notamment celui de faire passer dans l'autre camp les adversaires de la démocratie. C'est ce qui se produit aux Etats-Unis, où la répercussion des événements d'Europe n'est pas, comme en 1917, un mouvement en faveur de la guerre, mais un glissement vers la révolution.

Georges SUAREZ.

1024

12. AUG. 1941

LEHNER
IN FRANKREICH
Propaganda-Abteilung
Referat Lektoren

Dob. Nr. 494/497

41 Geheim

Paris, den 10.2.41

W. Pr.
18. FEB. 1941
Nr. 1024/419

FW
W
2.1.1

Querschnitt durch die Presse des unbesetzten Gebietes

am 9. und 10.2.41

Allgemeine Kennzeichnung

In der Haltung der französischen Presse nach Waffenstillstand haben sich bis jetzt 3 Phasen ab:

1. affekthafte Aufbegehren gegen die Schuldigen an der Niederlage.
2. Phase der Besinnung auf die Logik der Ereignisse
3. Augenblickliches Stadium: Konstruktive Ideen.

Dies gilt für die Presse des besetzten sowie des unbesetzten Gebietes. Lediglich der zeitliche Phasenablauf und die Phasenlänge waren verschieden oder überschritten sich verschieden. In der Presse des besetzten Gebietes klingen die beiden ersten Phasen heute noch stärker nach. Jedoch gilt für die Presse beider Zonen augenblicklich gemeinsam das unter 3 gekennzeichnete Grundhaltungstadium.

Hierbei liegen folgende mehr oder minder klar ausgesprochene Voraussetzungen mit fast axiomatischer Gültigkeit zugrunde.

- a) Die Katastrophe ist keine absolute, sondern in ihrem Ausmass und in ihren Folgewirkungen grundsätzlich erkennbar und bestimmbar. Es herrscht keine Katastrophenstimmung oder Panik. Soweit gewisse unbestimmte Faktoren vorliegen, sind diese grundsätzlich immer mehr zu erfassen und einzugrenzen (Haltung des Siegers, Ausgang der Kriegsergebnisse). Hierfür ist die Bezeichnung "Luziditätsprinzip" zutreffend.
- b) Das völkische Kraftpotential gewährleistet eine völkische Erneuerung. (Keine Resignation). Hierfür sei die Bezeichnung "Vertrauensprinzip" gewählt.
- c) Zu dieser Erneuerung wird mit grossen nationalethischen Schwung Stellung genommen. Es überrascht nach der mangelnden oder flachen Begeisterung vor und während der bewaffneten Auseinandersetzung (hierfür die Bezeichnung Aktivitätsprinzip). Keine Dekadenzstimmung.
- d) Zu den genannten Fragen wird mit einer überraschenden Einheit Stellung genommen. Die Blätter der verschiedensten Richtungen finden von ihrem Standpunkt aus einen Zugang zu den völkischen Problemen im Sinne einer einheitlichen konstruktiven Lösung.

Hubert B. H. W.

wachsenden

- zu a: Zu einer ständigen Kluzidität der Ereignisse tragen alle Blätter mosaikartig bei. Diese Haltung findet ihren Ausdruck in einer Reihe guter Aufsätze monographischer Struktur. Die Haltung abgeklärten Abwartens wird insbesondere in aussenpolitischen Fragen als die einzig mögliche empfunden und bezeichnet.
- zu b: Das einhellige Vertrauen erstreckt sich nicht nur auf die Person des Marschalls, sondern auch auf die physischen, intellektuellen und moralischen Kraftquellen der Nation, und stützt sich auf die Kulturtradition des Landes. Näheres hierzu in den kurzen Charakterisierungen der Leitartikel s.u. Das Vertrauen in die Zukunft stützt sich auch auf das noch vorhandene wehrpolitische Kraftpotential: 2/3 des Bodens unbesetzt, Flotte, Imperium.
- zu c: Grundsätzlich wird für den Eintritt in Heer und Luftwaffe geworben, sehr stark mit dem Hinweis auf die Rolle des Sports im neuen Heer. Sehr deutlich kommt die Aktivtendenz auf dem Gebiete der körperlichen Jugendertüchtigung zum Ausdruck, in einem unten wiedergegebenen Leitartikel des "midi" (Toulouse) vom 9.2.

Während die Haltung der Presse beider Gebietsteile gemäß obigen 4 Grundsätzen einheitlich ausgerichtet ist, klafft ein Bruch zwischen beiden Gruppen hinsichtlich der Wege, Mittel und Methoden sowie in personellen Fragen.

Besonders auffallend ist die verschiedene Tendenz bezüglich des deutsch-französischen Verhältnisses.

Dies wird von der Presse des unbesetzten Gebietes als Frage der Russen Korrektheit aufgefasst. Das wird in einigen Zeitungen offen ausgesprochen unter Zitierung der Basler Zeitung. Dementsprechend stehen die deutschen Heeresberichte an erster oder auffälliger Stelle. Ueberhaupt nehmen die Heeresberichte aller kriegführender Länder einen breiten Raum ein, wobei natürlich die Einnahme von Bengasi durch die Engländer besonders auffällt.

Eine aktive Auseinandersetzung bezüglich des deutsch-französischen Verhältnisses wird nicht erstrebt. Die Presse wahrt hierin einseitige Zurückhaltung. Es lässt sich eine gewisse "Lauerstellung" nicht verkennen, was in "La Croix" auch einmal offen zum Ausdruck kommt. Während die Zeitungen des besetzten Gebietes häufig sehr aktiv eine deutschlandgünstige Stimmungsumgebung erstreben, ist bei der Presse des unbesetzten Gebietes durchweg die Umkehrung oder mindestens Indifferenz festzustellen.

Tagespolitik am 9. und 10.

Die Aufforderung Pétains an Laval zum Wiedereintritt in die Regierung wird als Fortsetzung der Politik von Montoire lediglich gemeldet. Kommentar, insbesondere zur Weigerung Lavals, fehlt noch vollständig.

Die Blätter im einzelnen:

"Le petit Journal"

Der Leitartikel de la Roques ruft zum Festhalten an der nationalen Einheit auf gegen persönliche Rivalitäten, gegenüber dem roten Komplott, gegen Kapitalismus und Freimaurer. La Roques ruft auf zur nationalen Begeisterung, zur Sammlung hinter Pétain. Seine eigene Bewegung setzt La Roques ein als Schrittmacher der Erneuerung Frankreichs in völkischen, sozialem, christlichem Geist.

"L'action Française"

Der politische Leitartikel von Charles Maurras ist wiederum allgemein volksethischer Art. Erfordert nicht nur eine intellektuelle, sondern auch eine seelische und körperliche Disziplin der Jugend. Der Kommunismus versucht, die Notlage der Masse für sich auszunutzen, und macht sich zum Sprecher der Aktion zur Bestrafung der Schuldigen. Das Blatt enthält hierzu eine Menge angeblich kommunistischen Flugblattmaterials.

Auch im übrigen Teil der Zeitung wird die Agitation gegen Kommunismus und Sozialismus leidenschaftlich fortgesetzt.

"La Croix"

"Vor der grossen Offensive" (Leitartikel von Abbé, Thellier, de Poncheville)

Obwohl Frankreich nur Zuschauer ist, wird der kommende Aufbruch der Nordmaschinen, auch sein Schicksal endgültig regeln. Drohend schwebt die Entscheidung seit 7 Monaten über Frankreich. Ein aktives Eingreifen in sein Schicksal ist Frankreich nur über das Gebet zu Gott möglich. Das Blatt bringt in Feuilleton-Form einen Artikel mit der Bezeichnung "historische Ruinen": eine Atempause in den deutschen Luftangriffen auf London erlaubt einen Vberschlag über die Zerstörung historischer Bauten, an denen das Herz der Engländer hängt. Es werden 6 kunstgeschichtlich bedeutende Kirchen aufgezählt, und zwei andere Bauten. Eine deutsche Bombe schlug in die schottischen Königsgräber bei Edinburgh ein, und traf Plätze, die mit Erinnerungen an Maria Stuart verbunden sind.

Es wird der Brief eines Londoners wiedergegeben, der mit Humor erklärt, die Londoner freuten sich bereits, auf eine grosszügige Stadtplanung beim Wiederaufbau Londons. Soweit keine historischen Bauten zerstört sind, ist nichts zu beauern.

Literaturteil. Ergebnis einer Rundfrage bei den Lesern über die Wesenszüge einer katholischen Literatur. Ergebnis: Universalität und Wahrheit. Zu Universalität wird festgestellt: auch nach Reservierung von Gehalten der autonomen nordischen Kulturen durch die Romantik ist der französischen Literatur immer der Zug zur Universalität eigen geblieben. Zum Menschlichen in seiner ganzen Ausdrucksbreite. Hieraus ergibt sich zwanglos die christliche Sendung der französischen Literatur.

"Midi" (größere Provinz-Zeitung Toulouse):

Die oben Seite 1 und 2 unter Punkt e angeführte grundsätzliche Haltung kommt am klarsten in "Midi" (an auffällender Stelle) zum Ausdruck.

Der Kammerabgeordnete Marcel Guerret kommentiert ausführlich eine Regierungsmaßnahme, welche die Gemeinden zur Anlage von Sportplätzen in Ausmaß zwischen 5.000 und 15.000 qm verpflichtet. Hierzu sagt der Abgeordnete:

Eines unserer ersten Probleme, vielleicht das wichtigste, ist eine harte und gesunde Erziehung der franz. Jugend. Diese Frage erhebt sich gebieterisch für ein besiegtes Volk, das wieder groß werden will. Und weil ein Volk nicht groß werden kann, ohne sich eine männliche Erziehung zu geben, die Muskeln und Wille durchdringt, und weil es keine Erziehung zur Männlichkeit geben kann, ohne ständige körperliche Übung, ohne Selbstmeisterung, ist es ganz natürlich, wenn sich die neue Erziehung bereits ausrichtet zum Sport und Spiel in frischer Luft, zu einer rationalen Körpererziehung.

Zu den vielen Erziehungsfehlern des vergangenen Systems gehört die Bildung der Willensschwäche und Verzärtelung. Dies hat unseren Dynamismus geschwächt und unser Volk in eine ungünstige Lage gedrängt, in diesem furchtbaren Wettbewerb der Völker und Rassen.

An der vergangenen Erziehung tadelt der Abgeordnete ferner: Ein zu artiges und verwöhntes Kind, eine lebensfresche Schule, Scheu vor körperlicher Anstrengung, ein zu leichtes Leben, seelische Unstetigkeit bei schwächlichem Körper.

"früher" "Populaire", das Blatt Blum):

Leitartikel von Paul Rive: Wirtschaftliche Zusammenarbeit.

Der Artikel tadelt das Antarkie-System der autoritären Staaten und das Schutzoll-System der Demokratien als Fehlgriffe der Nachkriegszeit. Es wird statt dessen einer wirtschaftlichen Arbeitsteilung der europäischen Nationen das Wort geredet. Hierzu ist ein Vertrauensverhältnis zwischen den Nationen erforderlich. Deutschland will erwägensmaßen die diplomatischen Möglichkeiten (zur Schaffung einer Vertrauensbasis) in mäßigen Grenzen halten, um nicht unseren Optimismus zu sehr hoch kommen zu lassen.

Die Zeitung bringt ferner einen langen nichtssagenden Artikel über die Lebensmittelknappheit im Erriege 1870, wo die Zoo's als Fleischlieferanten dienten. Unter Berücksichtigung des kleinen Zeitungsumfanges von einem Bogen ist dieser Artikel typisch, für die immer wieder festzustellende Zurückhaltung in der Klärung des deutsch-franz. Verhältnisses.

Offenbar von deutscher Seite inspiriert bringt der "Effort" mit Bild wie viele andere Zeitungen auf der ersten Seite eine wehrwissenschaftliche Studie aus der "Deutschen Wehr" unter der Überschrift "Deutschland hat alle Trümpe in der Hand in U-Boot-Krieg." Mit den meisten anderen Blättern wird das Gesetz über die franz. allgemeine männliche Arbeitsdienstpflicht (8 Monate) gebracht.

"Le Journal" (Typisch ist der kleine Umfang von einem halben Bogen)

Die relative Zurückhaltung in politischen Fragen ergibt sich aus der starken Betonung des Unterhaltungsteils bereits auf der ersten Seite.

Im Leitartikel "Würde und Ehre" wird gesagt:
Der Marschall rettete durch den Waffenstillstand folgendes: 2/5 des
franz. Bodens, die Flotte, das Imperium, Die Wiederaufrüstung der
Flotte erschien selbst unserem Besieger notwendig. Dakar und Siam
haben erwiesen, daß die Flotte nichts von ihrer Macht und Schlag-
kraft eingebüßt hat. Aus den Baseler Nachrichten wird zitiert:
Frankreich hat um so mehr Grund, die Entwicklung abzuwarten, als
es in keiner Weise gegen den Waffenstillstand verstieß.
Der Auszug aus einer wehrwirtschaftlichen Studie in der "Deutschen
Wehr" erscheint unter dergleichen Überschrift wie in anderen Zei-
tungen: "Deutschland hat im U-Boot-Krieg alle Trümpe in der Hand."
Dies läßt auf eine absichtlich überkorrekte, sklavische Anpassung
an die von deutscher Seite gegebenen Anregungen für die Presse des
unbesetzten Gebietes schließen. Im Gegensatz hierzu bringt die Pres-
se des besetzten Gebietes ~~maximal~~ die Anregungen und
Richtlinien der deutschen Zensur in mannigfacher bunter Abwechslung.

"Le Moniteur":

Ein Bogen, davon 3 Seiten lokales und ausführlicher Gerichtssaal.

Erwähnenswert ist nur ein Artikel über England in Gefahr einer
deutschen Landung.

Im übrigen zeigt das Blatt ein typisches Bild. Kriegsmeldungen
stark hervortretend, dabei deutsche Erfolgsmeldungen an oberster
Stelle, der Fall von Bengasi ausführlich, dabei italienischer Heeres-
bericht vor dem britischen.

"Le Jour":

1/2 Bogen. Deutscher Heeresbericht mit großer Schlagzeile aufge-
macht. Auf der 1. Seite ein Lichtbild: Die Londoner St. Paul's
Kathedrale in mitten zertrümmerter rauchender Häuser.

In Großdruck die Weyganderklärung: Keine Überlassung Belgieras.
für deutsche Kriegsoperationen.

Aus schweizer Quelle: Anweisung für die britische Zivilbevölkerung
im Falle einer deutschen Landung.

Betreffs deutsch-franz. Verhältnis. In Großdruck würden Ausführungen
des Vichy-Vertreters der Baseler Nachrichten gebracht: Das Gleiche
war im "Journal" der Pall. Diese Ausführungen erscheinen an auf-
fallender Stelle. Auszug hieraus:

In Juni hätte Pétain günstigere Waffenstillstandsbedingungen haben
können. Pétain zog die Ehre vor. Heute würde Pétain kein Zugeständ-
nis machen, das die franz. Ehre antastet.

Er will loyal den Waffenstillstandsvertrag ausführen, aber nichts
mehr. In diesem Rahmen ist Pétain zu Collaboration bereit.

Die Zeitung meldet Heimkehr von 3.200 Kriegsgefangenen des Sani-
tätsdienstes aus Deutschland.

"Le Figaro" v. 29. I.

Ein Bogen. Die Nummer ist charakteristisch für das Nachklingen
der oben unter 1 gekennzeichneten 2. Haltungsphase der franz. Pres-
se, ferner für das oben Seite 2 unter e Gesagte. Der Leitartikel
D'Ormesson's will zur Besinnung und Haltung führen. Überschrift:
"Responsabilité et Confiance".

Die inneren Gründe der franz. Niederlage sind zu suchen im mangeln-
den öffentlichen Gewissen des Einzelnen und der Verwaltung im Mangel
der früher so großen und starken Tradition der staatsführenden
Schichten. Statt dessen regierte ein Geist, der sich kurzerhand
mit dem deutschen Begriff "Interessentenklüngel" definieren läßt.

Im Leitartikel "Würde und Ehre" wird gesagt:
Der Marschall rettete durch den Waffenstillstand folgendes: 2/5 des franz. Bodens, die Flotte, das Imperium, Die Wiederaufrüstung der Flotte erschien selbst unserem Besieger notwendig. Dakar und Siam haben erwiesen, daß die Flotte nichts von ihrer Macht und Schlagkraft eingebüßt hat. Aus den Baseler Nachrichten wird zitiert: Frankreich hat um so mehr Grund, die Entwicklung abzuwarten, als es in keiner Weise gegen den Waffenstillstand verstieß.
Der Auszug aus einer wehrwirtschaftlichen Studie in der "Deutschen Wehr" erscheint unter dergleichen Überschrift wie in anderen Zeitungen: "Deutschland hat im U-Boot-Krieg alle Trümpe in der Hand." Dies läßt auf eine absichtlich überkorrekte, sklavische Anpassung an die von deutscher Seite gegebenen Anregungen für die Presse des unbesetzten Gebietes schließen. Im Gegensatz hierzu bringt die Presse des besetzten Gebietes ~~keine~~ die Anregungen und Richtlinien der deutschen Zensur in mannigfacher bunter Abwechslung.

"Le Moniteur":

Ein Bogen, davon 3 Seiten lokales und ausführlicher Gerichtssaal. Erwähnenswert ist nur ein Artikel über England in Gefahr einer deutschen Landung.

Im übrigen zeigt das Blatt ein typisches Bild. Kriegsmeldungen stark hervortretend, dabei deutsche Erfolgsmeldungen an oberster Stelle, der Fall von Bengasi ausführlich, dabei italienischer Heeresbericht vor dem britischen.

"Le Jour":

1/2 Bogen. Deutscher Heeresbericht mit großer Schlagzeile aufgemacht. Auf der 1. Seite ein Lichtbild: Die Londoner St. Paul's Kathedrale in mitten zertrümmerter rauchender Häuser.

In Großdruck die Weyganderklärung: Keine Überlassung Eisertas. für deutsche Kriegsoperationen.

Aus schweizer Quelle: Anweisung für die britische Zivilbevölkerung im Falle einer deutschen Landung.

Betreffs deutsch-franz. Verhältnis. In Großdruck würden Ausführungen des Vichy-Vertreters der Baseler Nachrichten gebracht. Das Gleiche war im "Journal" der Pall. Diese Ausführungen erscheinen an auffälliger Stelle. Auszug hieraus:

Im Juni hätte Pétain günstigere Waffenstillstandsbedingungen haben können. Pétain zog die Ehre vor. Heute würde Pétain kein Zugeständnis machen, das die franz. Ehre antastet.

Er will loyal den Waffenstillstandsvertrag ausführen, aber nichts mehr. In diesem Rahmen ist Pétain zu Collaboration bereit.

Die Zeitung meldet Heimkehr von 3.200 Kriegsgefangenen des Sanitätsdienstes aus Deutschland.

"Le Figaro" v. 29. I.

Ein Bogen. Die Nummer ist charakteristisch für das Nachklingen der oben unter 1 gekennzeichneten 2. Haltungsphase der franz. Presse, ferner für das oben Seite 2 unter c Gesagte. Der Leitartikel D'Ormesson's will zur Besinnung und Haltung führen. Überschrift: "Responsabilité et Confiance".

Die inneren Gründe der franz. Niederlage sind zu suchen im mangelnden öffentlichen Gewissen des Einzelnen und der Verwaltung im Mangel der früher so großen und starken Tradition der staatsführenden Schichten. Statt dessen regierte ein Geist, der sich kurzerhand mit dem deutschen Begriff "Interessentenklüngel" definieren läßt.

Dessen Elemente: Esprit combinard, affairisme, calcul personnel, la complaisance, la camaraderie (Kameradschaftsklüngel) la facilité (de la vie).

Charakteristisch für den neuen Aktivismus ist die Schilderung eines Besuches bei der Seefahrtsschule zur Heranbildung des Seemannsnachwuchses (L'école des apprentis-marins).

Die Schüler stehen im Alter zwischen 13 und 17 Jahren.

Der Artikel ist geeignet, die Wehrfreudigkeit zur See wachzurufen und zu erhalten.

Im gleichen Sinne wirkt ein Feuilleton-Artikel über die heldenhafte Verteidigung Dunkirkens durch die franz. Marine. Die Zeitung meldet am gleichen Tage eine Flaggenhissung bei Wiederbeginn des Unterrichts in einer Marseiller Schule. Die Handlung, insbesondere der Schwur der Jugend zur Fahne entspricht ungefähr nach Form und Tendenz den entsprechenden Handlungen in der deutschen Schule.

Major und Abteilungskommandeur.

Verteiler:

Ch. Vw. Stb.	1
Ch. Kdo. Stb.	1
Ic	1
Verb. Offz. KB zur Botschaft	1
OKW/WFR IW	1
<hr/>	<hr/>
z. d. A. Abtg. Xtb./Refr. I	3
	8

2047
41
Waffenstillstandskommission
Wiesbaden

26. Juli 1941

Wiesbaden, den 28. März 1941

Gruppe: Wehrmacht / Ic

Abt.: Nr.: 327/41 g

Geheim

PROPAGANDA-ABTEILUNG
FRANKREICH
EWANG - 6 - V - 1941
ABT. NR 1191

F. für Hamburg

An
Oberkommando der Wehrmacht
Abtlg. W.Pr.
Berlin.

W. Pr.
1. APR. 1941
Nr. 2047/419
1
Iw
Iw
Iw
Iw

Anliegend wird die Photokopie einer Aus-
arbeitung des Oberstleutnant v. V e l t h e i m ,
Chef des Stabes der Luftwaffen-Kontrollinspektion,
z.Zt. mit Sonderauftrag in Aix-en-Provence, über
die "Britische Propaganda im unbesetzten Frankreich
und deren Bekämpfung". übersandt.

Für die Deutsche Waffenstillstandskommission
Der Chef des Stabes
I.A.

Ph. v. Siphind-Schmidt
Major i.G.

Anlagen :
7 Blatt Photokopien

Oberkommando der Wehrmacht
Nr.2047/41g WFSt/WPr (Iw)

Berlin, den 30.4.41

UR. Militärbefehlshaber in Frankreich
Propaganda-Abteilung

Paris

mit der Bitte um Kenntnisnahme übersandt.

Der Chef des Oberkommandos der Wehrmacht
Im Auftrage :

+8
AP
W

DER MILITÄRBEFEHLSHABER
IN FRANKREICH

Propaganda Abteilung

Ref.AP. 5164/41

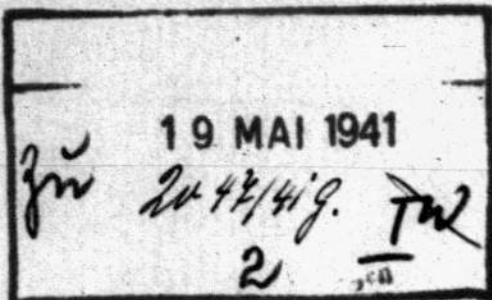
PARIS, DEN 15. Mai 1941

An das

Oberkommando der Wehrmacht /WPr.
z.Hd.von Herrn Hauptmann von Westernhagen

Berlin W.

Bendlerstrasse



Betr.: Nr.2047/41g WFSt/WPr. (Iw).vom 30.4.41

In der Anlage wird die Fotokopie der Ausarbeitung des
Oberstleutnant v.Veltheim über die britische Propaganda im unbe-
setzten Frankreich und deren Bekämpfung nach Kenntnisanahme
urschriftlich zurückgereicht.

a.B.

Wyt
Sonderführer (K)

2 Anlagen

4 173923

Durch Kurier

An das

Oberkommando der Wehrmacht

W Pr. (AP 4)

Abs. Prop.-Komp.

690

B e r l i n W 35

Viktoriastr. 10

H. v. Voltheim
Oberleutnant
Abt. Tz. 5 gpb.

Aix en Provence, den 13. J. 1941

Schein

Britische Propaganda in unbesetzten Frankreich
und deren Bekämpfung.

I.) Britische Propaganda

In verschiedenen Berichten ist bereits mitgeteilt worden, dass in unbesetzten Frankreich von Seiten Grossbritanniens eine sehr lebhaft, starke Propaganda gegen Deutschland und gegen jede französische Verständigung mit Deutschland getrieben wird. Ausser der Rundfunkpropaganda wird auch Sattelpropaganda in der Form ausgeführt, dass anonyme Sattel in den Briefkästen der Wohnungen verteilt werden.

Die britische Sattel- und Mund zu Mund-Propaganda wird nach Auffassung französischer Kreise durchgeführt von

- Agenden des britischen Intelligence Service,
- französischen Kommunisten,
- Besitzer jeder Art (politische und staatliche),
- der katholischen Kirche,
- Universitätsprofessoren und Schullehrern,
- der Action Française,
- Juden und Engländer.

In der letzten Zeit wurden unter anderem folgende Nachrichten durch die britische Propaganda verbreitet:

- a) Von Lebensmitteltschiffe in Marseille ankommen, werden sie durch deutsche Soldaten in Zivil entlassen, die 70 % der Lebensmittel für die deutsche Wehrmacht registrieren, sodass nur geringe Mengen der französischen Bevölkerung zugute kommen. Daher Berechtigung der englischen Blockade gegen Frankreich.
- b) Gegensätze in der Deutschen Regierung zwischen dem Führer, Generalfeldmarschall Keitel, Reichminister v. Ribbentrop einerseits und dem Reichsmarschall Göring und Generalfeldmarschall v. Brauchitsch andererseits. Erstere beabsichtigen beizuwirken einem Luftabwettbewerb in England, während der Reichsmarschall wegen der

1941
RECEIVED
1941

Anlage zu W K 2017/411

zu erwartenden hohen Verluste diesen Angriff ablehnt. Im Falle des Fehlschlages eines solchen Angriffes würde die Stellung des Führers in Deutschland erschüttert sein und der Reichsmarschall rechne damit, an seine Stelle zu treten.

- e) Die Erklärung Moskauer an Bulgarien wegen des Beitritts Bulgariens zum Dreimächtepakt und wegen der Erlaubnis zum Durchmarsch deutscher Truppen zeigt, dass Moskau beginnt, sich von Deutschland zu lösen und dass mit einem Zusammenprall dieser beiden Mächte an Balkan zu rechnen sei.

Die Moskauer Erklärung hat besonders in französischen Kommunistenkreisen grossen Eindruck gemacht und erweckt grosse Hoffnungen.

- d) Reichminister Hess soll erklärt haben: "Ehe wir uns ergeben, verbinden wir uns mit dem Bolschewismus und verbreiten ihn gemeinsam mit den Russen in der ganzen Welt."

Diese Erklärung wiederum erweckt grosse Befürchtungen in den französischen Bürger- und Industrie-Kreisen, in denen die Gerüchte verbreitet werden, dass sie durch den deutsch-französisch-russischen Kommunismus zu ihre Kompromisse und Verwüsten gebracht würden.

- e) In französischen Kommunistenkreisen und durch diese wird folgendes verbreitet:

"Franzosen, wartet ab! Stalin hat noch nicht gesprochen! Er lässt England und Deutschland sich verbluten. Russland wird Euch retten!"

Die kommunistische Propaganda, die von manchen Franzosen für besonders gefährlich angesehen wird, wird auch von britischen Intelligence Service benutzt.

- f) Mit allen Mitteln wird gegen die deutschen Soldaten gehetzt, und da sich die Franzosen in unbesetzten Gebiet selber von dem korrekten Auftreten der deutschen Kontrollorgane überzeugt haben, wird immer wieder Hetzpropaganda gerade gegen die deutschen Kontrolloffiziere und Kommissionen getrieben.

II.) Bekämpfung der britischen Propaganda:

In zahlreichen französischen Kreisen, die an einer Zusammenarbeit mit Deutschland interessiert sind, die auch zum Teil als unmittel-

bar deutschfreundlich angesprochen werden können, wird stets von neuem auf die Gefährlichkeit und Intensivität der britischen Propaganda hingewiesen und gefragt, warum die deutsche Propaganda, die vor dem Waffenstillstand auch in Frankreich grosse Erfolge zu verzeichnen hatte, nunmehr vollkommen schweigt bzw. versagt. Von allen Seiten wird immer wieder gefordert, dass unverzüglich eine starke deutsche Propaganda einsetzt, da es immer schwieriger sein wird, die britische Propaganda zu bekämpfen.

Die deutsche Propaganda im untersten Gebiet muss äusserst vorsichtig und behutsam gehandhabt werden, damit sie nicht als deutsche Propaganda in Betrachtung fällt. Sie muss in enger Zusammenarbeit mit geeigneten französischen Persönlichkeiten erfolgen, die wirklich für eine Zusammenarbeit und Verständigung mit Deutschland brennen sind. Es wird vorgeschlagen, eine geeignete Persönlichkeit, die Frankreich gut kennt und vorzüglich französisch spricht, hierher zu entsenden, um Filialbüros mit Franzosen hier aufzubauen und die geeigneten Massnahmen zu besprechen und vorzubereiten.

Es müsste im Jahre nächsten Stadt als Propagandazentrum eingerichtet werden, von dem aus durch Lokal- und Mund-Propaganda die Nachrichten verbreitet werden, auf die es ankommt. Diejenigen Kreise, die heute auch die die deutsche Propaganda gewonnen werden können, sind die Arbeiter-Organisationen bzw. deren Sekretäre, da diese in Argwohn über starken Gehörswinkel leiden und daher gekannt werden können. Durch diese muss die Propaganda ausgeführt werden unter Hinweis auf die sozialen Massnahmen in Deutschland.

Die französische Regierung bemüht sich augenblicklich, den französischen Arbeiter durch Verordnungen sozialer Gesetzgebung zu gewinnen. Ein wichtiger Punkt der Propaganda müsste sein, den französischen Arbeiter über die deutsche soziale Gesetzgebung aufzuklären. In Frankreich ist die Einrichtung der Arbeitsfront, in der der Arbeitgeber und Arbeitnehmer einheitlich vereint ist, nicht bekannt. Der französische Arbeitgeber ist egoistisch und unsozial. Ebenso wenig sind die zahlreichen deutschen Sozialgesetze über die Arbeitszeit, über die Versicherung gegen Krankheit, Invalidität, die Altersrente, bezahlter Urlaub, soziale Einrichtungen in den Betrieben, Einrichtungen von Kraft durch

4 4-7 3 9 2 9

- 6 -

gebiet und in Rheinland. Sie waren damals in der Lage, mit ihren Devisen Werte zu kaufen, die in keinem Verhältnis zum ausgegebenen Geld standen. Franzosen rühnten sich, für 10 Francs mehrere Hundert Flaschen Wein gekauft zu haben. Sie kauften wagenweise Möbel und Einrichtungen und ebenso Immobilien. Die Deutschen hingegen könnten heute in der Lage sein, jederzeit die Relation zwischen Mark und französischen Franken zu ändern. Dieses tun sie jedoch nicht, sondern beschließen überall anstandslos die heute allgemein sehr gestiegenen Preise, nicht nur in unbesetzten, sondern auch in besetzten Gebiet.

Als Hinweis für die freundschaftliche Einstellung Deutschlands zu den Franzosen könnte die Erinnerung an die Aufnahme französischer Sportmannschaften bei den olympischen Spielen in Garmisch-Partenkirchen und Berlin im Jahre 1936 dienen.

Hinweis und Beweis, dass ein grosser Teil der französischen Zeitungen in Besitz von Juden und Engländern sich befinden.

Selbstverständlich sind dies nur ein geringer Teil der in Betracht kommenden und verwertbaren Propaganda-Punkte.

III.) Allgemein

Bei der letzten Besichtigungswache des Marschalls Petain wurde dieser in St. Etienne und in Fay von den dortigen Arbeiterkreisen mit dem Rufempfangen "Vive de Gaulle!" Petain wurde kreischend und ist auf das tiefste durch diese Demonstration beeindruckt worden, die selbstverständlich in allen Zeitungen veröffentlicht wurde.

Arbeitern, mit denen er sprach, und die ihm erklärten, dass sie zwar arbeiten, aber nicht genügend für ihre Familien zu essen erhalten, antwortete er: "Ihr werdet den Hunger noch enger schnallen müssen und werdet noch mehr leiden müssen."

Diese Bemerkung hat als Zeichen seiner Schwäche und Hilflosigkeit einen sehr schlechten Eindruck gemacht.

Der Präfekt von Marseille, Vigie, ist stark anglophil und anti-deutsch.

Der sehr begabte Präfekt von Aix en Provence, Soum, ist anti-

- 7 -

4 473930

- 7 -

englisch und sehr für eine Verständigung und Zusammenarbeit mit Deutschland. Er ist nach Ansicht hiesiger Leute durchaus für höhere Stellen als seinen jetzigen Wirkungsbereich geeignet.

In vielen französischen Kreisen wird die Tatsache, dass Frankreich heute von Militärs regiert wird, aufs schärfste abgelehnt, da ja gerade diese Kreise, die den Krieg verloren haben, ihre Unfähigkeit bewiesen haben. Darlan und Huntziger werden als Männer angesprochen, die nur mit der Konjunktur gehen.

General Veygand wird als Jesuiten-General bezeichnet. Im Falle des Ablebens von Marschall Petain und der Nachfolge von General Veygand wäre mit royalistischen Tendenzen zu rechnen, denen er als Sohn Leopolds II. von Belgien sehr zugänglich sein soll.

W
Oberstleutnant.

<u>Verteiler:</u>	
K.J.(left)	3 x
Lv.Führ.Stab I e	2 x
Entwurf	<u>1 x</u>
	6 x

4 17393 II

Anlage 1 zu Schr. *Hauptmann Scharberg*
~~Major Kunz Krause~~
Br. B. Nr. 345/419 vom 18.3.41

2356

Geheim

26. Jull 1941

DER MILITÄRBEFEHLSSTAB
IN FRANKREICH

Propaganda-Abteilung
Referat Lektorat
Tgb.Nr.: 977/41 g.

Paris, den 8. April 1941

Die Presse des unbesetzten Gebietes.
Berichtszeit vom 31.3. - 4.4.1941.

12. APR. 1941
2356 / 419
3

Handwritten notes:
*
Ibs
(I Id II
pub. 968r.)

Allgemeines.

Im Vordergrund stehen die politischen und militärischen Tagesereignisse der Innen- und Außenpolitik (Der englische Angriff auf den franz. Geleitzug bei Nemours, Jugoslawien, Versenkung der italienischen Kreuzer im Mittelmeer usw.).

Die sonst stark hervortretende Einstellung auf grundsätzliche Klärung, die Suche nach rationell durchgeprägten Formeln der politischen Haltung (doctrines und idées) tritt demgegenüber zurück. Berichterstattung überwiegt Besprechung und Stellungnahme.

Das Leitprinzip der gesamten Presseäußerungen ist nach wie vor das gleiche: Unterstützung einer Regierungspolitik, die aus dem Zusammenbruch ein Maximum von Unabhängigkeit und Entscheidungsfreiheit nach allen Seiten zu gewinnen sucht.

Innenpolitisch ist damit eine straffe Konzentrierung auf die Staatsgewalt verbunden, nach außen eine Verzögerungspolitik, attentisme, dessen Höhepunkt allerdings bereits erreicht sein dürfte. Es läßt sich eine gewisse Abkehr vom Attentismus nicht verkennen. Jedoch läßt man diese Entscheidung langsam ausreifen, während die innenpolitische Konzentrierung sehr stark betrieben wird. Alle außenpolitischen Aktiven der vergangenen Zeit werden sorgfältig aus den Trümmern des Zusammenbruchs geborgen und eingehend gepflegt: Kolonialidee, Wehrfreudigkeit, außenpolitische Sympathien, auch solche kultureller Art.

Pressedokumente hierzu.

Die allgemeine Zurückhaltung der Presse in den außenpolitischen Tagesfragen wird durch Fernand Laurant im "Jour" (früher "Echo de Paris") am 2.4. folgendermaßen motiviert:

Zahlreiche Leser schreiben mir ihr Bedauern darüber, daß ich nicht das außenpolitische Tagesgeschehen kommentiere: Erklärung Roosevelts, Revolution in Jugoslawien, Krieg in Abessinien. Statt dessen unterhalten Sie uns über Innenpolitik.

Jedoch werden die Leser verstehen, daß unsere Lage uns Zurückhaltung auferlegt. Die Disziplin, die wir wahren, ist sicherlich kein Vakuum. Außerdem kommt es heute nicht auf Worte sondern auf Taten an. Die Leser haben also Unrecht, sich über die maßvolle Zurückhaltung der Presse des unbesetzten Gebietes zu beklagen.

Manche glauben, Frankreich stünde am Rande des Geschehens, gewissermaßen als Zuschauer auf dem Balkon, denen jede Reaktion erlaubt sei.

Handwritten initials: M.B.

Jedoch ist dies nicht der Fall, der größte Teil Frankreichs ist gefangen, und das Drama ist noch nicht zu Ende.

Wo also Frankreich zu solcher Zurückhaltung gehalten ist und die Aufgabe seiner Regierung so delikater ist, bedeutet Schweigen manchmal Dienst am Vaterland.

Kulturpropaganda.

Im besetzten und unbesetzten Gebiet wird der 100. Geburtstag von Clemens Ader, dem Vater des Flugwesens, gewürdigt. Er legte den ersten Flug von 50 m zurück.

"Le Jour" (Echo de Paris) 2.4. bringt einen Aufsatz aus der Feder des berühmten Henry Bordeaux, unter dem Titel "Die französische Ordnung" (L'ordre français).

B. begründet die politische Wiedereinschaltung Frankreichs auf Grund der ihm eigenen Kulturwerte und seiner Geschichte. Frankreich hat in einem langen geschichtlichen Werdegang eine ihm eigene Ordnung menschlicher Werte und menschlichen Zusammenlebens geschaffen.

Die neue Weltordnung kann sich ohne Frankreich auf die Dauer nicht verwirklichen. Selbst das besiegte Frankreich kann aus seinen Errungenschaften Nutzen ziehen. Welches sind die ^{die} eigentlichen Errungenschaften des franz. Geistes? Dieser hat die Fähigkeit, die Probleme zu vereinfachen, statt sie zu komplizieren. Seit Descartes besitzt Frankreich die geistige Methode, die der Schlüssel seines Welteinflusses war. Diese Methode hat auch unsere Sprache zu einer Klarheit entwickelt, die sie Diplomatensprache werden ließ.

Ferner sind wir das geselligste Land. Um zu gefallen und zu überzeugen, haben wir die Formen der Höflichkeit äußerst weit entwickelt. Dieser unserer Geselligkeit haben wir zum größten Teil unseren Einfluß in der Welt zu verdanken. Franzose zu sein, schuf überall eine günstige Voreingenommenheit. Leider ist dieses günstige Vorurteil durch schlechte Auslandsrepräsentanten im Sinken begriffen.

Bord. wendet sich dann gegen die Behauptung, Frankreich sei zur Kolonisierung nicht geeignet. Im Gegenteil ist der Franzose der beste Kolonisator und der einzige, der für sich und die Eingeborenen gleichzeitig schafft. Bei den Eingeborenen erwarb er sich Freunde, die bis in den Tod treu bleiben.

Jetzt fährt Bord. als Kenner des seelischen Erfahrungsbereiches (moraliste) fort: Eine neue Ordnung ist nicht durch Gewalt und Haß zu erzielen. Nur die Liebe schafft Werte von Dauer. Frankreich kann den gesellschaftlichen Kitt liefern, der das neue Menschheitsgebäude bewohnbar macht. Frankreich allein könnte diese Rolle erfüllen, weil es eine leichte Hand hat.

Dazu muß es selbst festgefügt um den Marschall stehen, sonst schaltet es sich aus dem Geschehen aus. Frankreich hat noch nicht sein letztes Wort in den gegenwärtigen und kommenden Ereignissen gesprochen. Es erscheint bereits jetzt als ein für den Weltfrieden unerläßlicher Faktor.

Kolonialidee.

Wie im unbesetzten Gebiet findet eine aktive franz. Kolonialpolitik eine starke Unterstützung durch die Presse. Anlaß hierzu gibt das Transsaharabahnprojekt, das in der Presse beider Zonen sehr starke Beachtung fand, ferner im besetzten Gebiet, das Projekt der Fertigstellung der Nigersperre mit seinen riesigen Beriebelungsanlagen.

Auflockerung der Pressezensur.

"Le Mot d'Ordre" (früher Justice) nimmt am 2.4. hierzu Stellung: Der neue Staatssekretär der Propaganda hat der Presse gegenüber eine Erklärung abgegeben über die beabsichtigte Zensurauflockerung.

Der Presse soll die Aufgabe erleichtert werden, das Publikum zu informieren, es zu interessieren und Wegweiser der öffentlichen Meinung zu sein. Die Vorzensur wird durch eine Nachzensur ersetzt. Die Journalisten werden einen breiteren Spielraum erhalten in der Darbietung und Kommentierung der Ereignisse. Jedoch bemerkt das Blatt hierzu: Diese Freiheit hat ein natürliches Gegenstück, die Verantwortlichkeit. Es wäre unzulässig, daß die große Pressefreiheit dazu führte, mehr oder minder direkt das Aufbauwerk des Marschalls zu vereiteln oder anzugreifen. Wir werden unsere Leser informieren in dem Rahmen, der gezogen ist durch das nationale Interesse und den Grundsatz der Aufrechterhaltung der öffentlichen Ordnung und moralischen Gesunderhaltung der Nation.

(Anmerkung: Diese Selbstdisziplin kann als charakteristisch angesehen werden für die Presse des unbesetzten Gebietes).

Nationale Revolution.

Rassemblement Nationale.

Die Legion des Combattants. (Die staatlich gleichgeschaltete Kriegsteilnehmerorganisation)

Zum Thema nationale Revolution treten die Leitartikel doktrinärrer Art zurück gegenüber der Berichterstattung über die rege organisatorische Tätigkeit der Legion und anderer Gruppen.

(Als eine der Hauptinstrumente der Volksführung innerhalb des Rassemblement Nationale bedient sich die Vichyregierung der Legion. Die Nachrichten aus dem unbesetzten Gebiet über das Ausmaß und die Organisation dieses nationalen Verbandes finden eine aufschlußreiche Ergänzung in dem nachfolgenden Bericht des Lyoner "Nouvelliste" vom 31. März. (Das Blatt liegt in einigen Ausfertigungen bei.)

Wie am 19.3. im Périgord, fand dies Mal unter demselben General Laure eine Maßenkundgebung in Lyon statt. Laure, vom Führer aus der Kriegsgefangenschaft entlassen, ist Generalsekretär Pétains.

Laure sprach vor 10.000 Legionären und einer großen begeisterten Menge anläßlich der Flaggenübergabe an die Lyoner Legion.

Aus seiner Rede sei folgendes über die Aufgaben der Legion in der Führung des Volkes entnommen:

Die Legion ist Träger der nationalen Erneuerung in aller Ordnung und Disziplin. Damit entfällt der Vorwurf, sie sei eine Prätorianer Garde, die Aufruhr und Unordnung stifte. (mit diesem Vorwurf wurde sie von der Presse des besetzten Gebietes angegriffen).

Die Legion ist Träger eines begeisterten nationalen Ethoses. Die straffe Disziplinauffassung der Legion begründet sich auf einen Hierarchybegriff lateinischen und christlichen Charakters.

Die Legion garantiert die Führerauslese der Nation.

Die Legion ist der Staatsführung, Pétain, Darlan persönlich verpflichtet, in erster Linie arbeitet sie eng mit den örtlichen Präfekten zusammen.

Die Ethik der Legion wird mit religiösen Vorstellungen zusammengebracht. Die Zeitung bringt u.a. ein Bild über die Messe anlässlich der Fahnenübergabe in Anwesenheit des Kardinals Gerlier von Lyon und des Bischofs Heintz von Metz.

Die Legion verkörpert das einheitliche Aktivitätsprinzip der Nation. Sie führt in der Hilfe für die Familie der Kriegsgefangenen und in der Vorbereitung ihrer Heimkehr. Nach Rückkehr bleibt die Legion Trägerin einer besseren sozialen Ordnung nach den Weisungen des Marschalls.

Die Legion ist Träger und Wahrer der militärischen Tradition unter der Jugend, und der Kolonialidee.

Das Programm der für Franzosen mit hinreißendem Elan aufgezogenen Massenkundgebungen bestand zunächst aus einer kirchlichen Feier, einer Messe mit Flaggenweihe. Dann Übergabe der Fahnen an die Legion und Vorbeimarsch vor dem General Laure. Der Vorbeimarsch wurde eingeleitet durch ein Bataillon Alpenjäger, das von der Menge mit dem Zuruf bejubelt wurde: Es lebe der Marschall, es lebe die Armee, es lebe Frankreich. Bereits bei der kirchlichen Feier in der Kathedrale wurden alle Effekte aufgeboten, die Massen mitzureißen: Die liturgische Handlung an sich, kirchliche und militärische Vokal-Instrumental und Orgelmusik. Bei der kirchlichen Feier anwesend waren die Konsuln von USA, Spanien, Portugal, Schweiz, Polen, Belgien.

Die Berichterstattung über solche Veranstaltungen ist übrigens im besetzten Gebiet durch die Zensur unterbunden.

Fast alle Presseorgane berichten über die Einschaltung eines weiteren Verbandes in die nationale Revolution. Es handelt sich um die J.O.C. = Jeunesse Ouvrière Chrétienne, die sog. Jocisten, die christliche Arbeiterjugend. Der Verband ist in 15 Jahren auf 130.000 Mitglieder angestiegen. Nach einer 14tägigen Werbung fanden vielerorts Tagungen statt. Die Bewegung schaltet sich aktivpolitisch ein, in dem sie dem Ministerium einen Vorschlag für das Statut des Jungarbeiters einreicht.

Über eine weitere charakteristische Tagung der Legion berichtet am 31.3. der "Republicain du Gard" aus Nîmes. Es ist die erste Saalkundgebung der Legion in Nîmes unter riesiger Beteiligung im Grand Théâtre in Anwesenheit der Behörden, einschließlich Präfekt.

Programm: Patriotische Musik. Stehend eine Minute Schweigen im Andenken an die Gefallenen und Kriegsgefangenen. Treukundgebung für Pétain durch den Präfekten, von Begeisterungsaplaus unterbrochen. Aus der Ansprache folgende Ideen: Das besiegte Frankreich ist keineswegs vernichtet, und dies ist Pétain zu verdanken. Frankreich seiner Bestimmung wiederzugeben, ist die vornehmste Aufgabe der Legion. Die nationale Revolution muß ausschließlich französisch sein. Der Methode nach ist sie experimentell (nicht theoretisch), berechnet und geplant. Sie zielt nur auf die Einigkeit Frankreichs ab (keine Parteien.) Eine einzige Idee: Frankreich wirkt sein Heil durch die Franzosen unter Ausschaltung aller fremden Einflüsse. Wenn Frankreich seine Einigkeit nicht wiedergewinnt, wird der Sieger, wer er auch sei, schrecklich mit uns verfahren. Wenn im Gegenteil Frankreich, um den Marschall geschart, einig ist, dann muß der Sieger sich anpassen und mit uns zusammenarbeiten, und dies nicht nur einseitig, sondern aufrichtig,

Das Blatt rühmt danach den hohen Geist (haute tenue und ferveur) der ganzen Veranstaltung.

"Figaro" meldet am 2.4. große Beachtung der Schulreform. Rundfrage bei Lehrern, Eltern und Jugend.

"Le Mot d'Ordre (justice)" 2.4. Leitaufsatz: Climat de la revolution.

Frossard will die Reden führender Männer in der letzten Woche auf einheitliche Nenner bringen: 1.) Disziplinierte Einheit Frankreichs um den Marschall. 2.) Menschenwürdige Sozialreform. 3.) Das Zeitalter des Kapitalismus hat durch den Krieg seinen letzten Stoß bekommen.

Frankreich und Deutschland. Collaboration.

Die Kriegführung Deutschlands und seiner Feinde findet nach wie vor große Beachtung. Es läßt sich keine Ignorierung des deutschen Standpunktes feststellen. Die Presse bringt erschöpfend und in gebührender Aufmachung die deutschen Kriegsmeldungen. Auch in Leitartikeln und militärischen Aufsätzen werden die deutschen Chancen der Kriegführung ohne negative Tendenz eingehend besprochen. Lediglich der "Figaro" erweckt Verdacht und wird weiter beobachtet.

Bezüglich des geistigen und politischen Deutschlands sind Ansätze einer Wendung festzustellen. Die Presse tritt etwas aus ihrer Reserve heraus, die Urteile werden positiver. Immerhin nimmt das politische und geistige Deutschland nicht entfernt die Stellung ein, die es in der Presse des besetzten Gebietes hat.

Die Kritik an England tendiert dazu, schärfer zu werden. Das politische und geistige England genießt keine bevorzugte Behandlung.

Im ganzen bleibt der geistige Neutralitätsstandpunkt gewahrt. Die Presse des unbesetzten Gebietes fasst sich natürlich als integrales Organ des franz. Wesens auf.

Bezüglich Collaboration wird die Presse des unbesetzten Gebietes aufgeschlossener. Sie sucht nach einer Collaborationsformel, die Frankreich seinen historisch und kulturell verdienten Platz im neuen Europa anweisen soll.

Man ist durchaus geneigt, aus dem weltgeschichtlichen Präzedenzfall Deutschland Lehren und Konsequenzen zu ziehen.

Bezüglich der Prodeutschlandpropaganda bleibt noch ein weites Betätigungsfeld für das unbesetzte Gebiet, vor allem für die Kulturpropaganda. Hier wird die Mobilisierung der franz. Deutschlandkenner zunächst im besetzten Gebiet angeregt und Lancierung ihrer Artikel in die Provinzpresse des unbesetzten Gebietes über die Inter-France. Die Großpresse wird sich dann angleichen müssen. Auch die Stellungnahme zur Collaboration seitens des bekannten Pariser Physikers Georges Claude (23.3.) eignet sich zur Verbreitung im unbesetzten Gebiet.

Das Collaborationsproblem gliedert sich in folgende Elemente:

1. Abrücken von England.
2. Annäherung an Deutschland.
3. Attentisme.

Zu allen 3 Teilproblemen sind deutschlandgünstige Presseäußerungen festzustellen, zu 1. der Aufsatz des Führers der Feuerkreuzler Oberst la Rocque in seinem "Petit Journal" am 2.4. Der Leitartikel ist unten besprochen in dem Abschnitt der britische Angriff bei Nemours. Zu 2. und 3. bringt der "Effort" am 3. und 4.4. positive Stellungnahme.

Zu 2. "Effort" am 4.4. der Leitartikel "Kapitalisme ou rationalisme".

Nach einem kurzen wirtschaftsgeschichtlichen Abriss folgende Urteile über Deutschland.

Es ist unrichtig, daß Deutschland eine neue Wirtschaftsordnung erfunden hat und sie von heute auf morgen Europa und der Welt aufdrängen will. England befindet sich seit 50 Jahren in rückläufiger Entwicklung, seitdem sich bereits der wirtschaftliche Liberalismus zu überholen beginnt. Es ist Deutschlands Verdienst, dies zuerst verstanden zu haben. Deutschland hat nicht eine von Grund auf neue Wirtschaftsordnung erdacht, sondern es hat im Zuge der Entwicklung schneller als wir veraltete Begriffe und Grundlagen revidiert. England dagegen schaute tatenlos dem Schwund seiner Industriemacht zu.

Zu 2. ferner "Effort" am 2.4. mit dem satirischen Leitartikel "L'illustre Gaudissart".

Diese Romanfigur Balzac's ist das Symbol des franz. Besserwissers. Das Blatt gibt diesem Typ des heutigen Franzosen eine ironische Abfuhr vor allem gegenüber folgenden Behauptungen. Wenn Deutschland den Krieg gewinnt, wird die franz. Industrie eine Helotenwirtschaft Deutschlands werden und demgemäß abgedrosselt werden. Das deutsche Herrenvolk hat nicht mehr Lust, im Schweiß des Angesichts Landwirtschaft zu treiben. Das besorgen die franz. Sklaven.

Das Blatt gibt zu bedenken, daß Deutschland seinen Aufbau durch Stützung der Landwirtschaft erreichte und welch' unmöglicher Industriekoloss das heutige landwirtschaftslose England ist. England versklavt ganze Völker und beutet sie zur Fron aus. (Indien) Dies wird den Franzosen zu bedenken gegeben, die dem Londoner Rundfunk hörig sind.

Zu 3. gegen den "attentisme".

"Effort" am 3.4. mit dem Leitartikel "Savoir choisir a temps!"

Die meisten Franzosen, die sich nach dem Waffenstillstand mit den Absichten Deutschlands beschäftigten, erwarteten vor allem milde Behandlung. Deutschland trat auf den Plan mit einem sehr schlechten Ruf in Folge der sprichwörtlichen Unwissenheit des Franzosen. Die deutsche Wehrmacht hat überall nicht nur den Beweis einer fabelhaften Kriegsmaschine geführt, sondern auch den einer straffen moralischen Disziplin. Ganz offenbar war der Befehl gegeben worden, den geschlagenen Gegner zu schonen. Frankreich begann zu hoffen. Die einen erwarteten vom Nationalsozialismus Hilfe bei der Befreiung des Landes von unheilvollen politischen und sozialen Systemen. Andere wollten Deutschland das Geheimnis seiner Stärke ablauschen. Frankreich wurde es offenbar, daß der Krieg nur die militärische Phase einer ungeheueren europäischen Revolution sei. Alles war einen Augenblick möglich. Nachdem die Collaborationsidee Gestalt genommen hatte, klammerte sich Frankreich an die naive aber edele Vorstellung, daß es sogleich ebenbürtiger Partner beim Wiederaufbau Europas sein könne. Der Führer hatte dem Marschall in Montoire gesagt: "Ich weiß, daß Sie den Krieg nicht gewollt haben." Dies nahm man in Frankreich zum Vorwand, unsererseits Beweise unseres aufrichtigen Arbeitswillens zu unterlassen. Es folgte eine Periode der Enttäuschung über Deutschland, die den Attentismus erzeugte. Man vergisst aber zu schnell, was unsere Wehrmacht unter den Waffenstillstandsbedingungen bleibt, daß selbst ein siegreiches England, die notwendige europäische Weltordnung nicht aufhalten kann, daß ein solcher Sieg uns keinesfalls unsere alten schönen Zeiten wiedergibt. Der Sieger wird der sein, der die neue Ordnung zu schützen weiß, was wir nach unserem Siege nicht gekonnt haben. Unsere Diplomatie hatte Unrecht mit ihrer ewigen Furcht vor Deutschland und mit ihrer Bündnispolitik gegen Deutschland. Unsere schlimmste Einbildung wäre die, daß wir uns jetzt vor einer Entscheidung drücken können. Diese muß ohne eine Spekulation auf einen etwaigen Sieg Englands getroffen werden.

Die Collaboration mit Deutschland bedeutet vor allen Dingen etwas revolutionäres.

(Es ist bemerkenswert, daß der "Effort" an 3 aufeinanderfolgenden Tagen Leitartikel bringt, die ebenso gut von einem Blatt der besetzten Zone stammen könnten. In der besetzten Zone ist gerade der Gedanke der Collaboration auf fruchtbaren Boden gefallen und hat eine Reihe von begabten Schriftstellern befruchtet, ohne daß in der reichen Fülle ihrer Gesichtspunkte die Befehlsgebung der deutschen Zensur zu suchen wäre).

Judenfrage.

Der kürzlich zum Generalkommissar für alle jüdischen Fragen ernannte Vallat geht an das Problem anscheinend nicht nur mit rassistischen Gesichtspunkten heran, sondern mit dem Gesichtspunkt der Tradition und der Assimilierung.

Dies geht aus einem Presseinterview in Vichy hervor. Hieraus folgende charakteristischen Sätze:

"Seit vielen Jahren interessiert mich bereits das Judenproblem,

selbst damals schon, als man sich hier wenig Sorgen darum machte, aber ich habe es niemals und werde es auch niemals anders als ein Staatsproblem ansehen. Meine Haltung wird nicht von Leidenschaft diktiert. Übrigens zählt das Judentum in Frankreich nur 2,4% der französischen Bevölkerung. Es gibt eine kleine Zahl sehr alter jüdischer Familien in Frankreich, von denen der größte Teil elsässischen Ursprungs ist. Es gibt weiter jüdische Familien, die nach der dritten Republik eingewandert sind. Es gibt drittens die Masse der Juden aus Zentraleuropa, die in den letzten Jahren aus Polen, Österreich, der Tschecho-Slowakei, Deutschland und vor allem aus Rumänien zu uns geflüchtet sind. Diese dritte Kategorie kann man unmöglich als französisch ansprechen. Sie bleibt uns fremd im Geiste, in der Seele und in der Sprache und deswegen müssen die Naturalisationen, die zu zahlreich und überhastet erfolgt sind, sorgsam nachgeprüft werden.

Das Judenproblem, das bereits vor dem Kriege eine furchtbare Bedeutung erlangte, beschäftigt uns heute in allgemeiner Form. Wir haben hier vor uns eine Minderheit, die sich nicht assimilieren lassen will, die aber ihrerseits das Land kommandieren, ihm seinen Geist aufzudrängen beabsichtigte und alles tat, was nicht unserer Rasse und unserer Nation entsprach. Es ist also nichts weiter als ein Akt der Verteidigung, wenn wir die Ausschreitungen dieser unter uns lebenden Minderheit überwachen, ohne zu versuchen, sie mit unserem nationalen Leben zu verschmelzen. Das Judenstatut entsprang nicht dem Hass oder dem Wunsche nach Vergeltung, sondern einer Forderung des nationalen Geistes, und in diesem Geiste werde ich seine Ausführungen kontrollieren."

Französisches Heer, militärische Nachrichten, Kriegsnachrichten.

Die Werbung für das Waffenstillstandsheer wird mit den gleichen Mitteln fortgesetzt.

"Le Mot d'Ordre" (Justice) bringt am 31.3. einen Bericht über "Errungenschaften" auf dem Gebiete militärischen Nachrichtenwesens in USA. Abgesehen von dem militärischen Interesse läßt sich der Artikel auswerten für ein propagandistisches Verulkungsunternehmen gegen USA.

Sioux, Scouts and Comanches im Dienste von USA.

"Seit wann ist es notwendig, daß die Sioux Zuflucht in den Aushebungen suchen, um sich zu schlagen?" Diese Bemerkung, die von einem jungen Mitglied vom Stamme der Sioux gemacht wurde, bezeichnet die Haltung der amerikanischen Indianer gegenüber der allgemeinen Wehrpflicht. Nach Informationen von John Collier, Kommissar für indianische Angelegenheiten, sollen sich hunderte junger "Tapferer", Angehörige aller indianischen Stämme der USA, freiwillig zum Heeresdienst melden.

Die kriegerischen Qualitäten der Indianer sind hinreichend bekannt, aber es scheint, daß sich Onkel Sam in diesem Zeitalter der Maschinen entschlossen hat, sie im Heer zu gebrauchen, wo sie ihrem Vaterland am besten dienen können.

Auch kennt man die Heldentaten der indianischen Scouts auf den Schlachtfeldern Frankreichs während des Weltkrieges. Ihr sehr gut entwickeltes Gehör und Orientierungssinn, was sie von ihren Vorfahren geerbt haben, wurde von den Führern

des amerikanischen Expeditionsheeres 1917/18 ausgenutzt. Auf Grund dieser Erfahrungen hat die amerikanische Armee, unter einer großen Anzahl von Freiwilligen aus dem Staate Oklahoma, 30 junge Comanches ausgesucht, um aus diesen eine in der Militär Geschichte einzig dastehende Abteilung zu bilden.

Diese Indianer werden darin spezialisiert, daß ihnen ihre Muttersprache so zu sagen als Code für Übermittlung von militärischen Nachrichten dient. Die Sprache der Comanches ist außerhalb ihres Stammes praktisch unbekannt und sichert dadurch die absolute Geheimhaltung von Funk und telephonischen Nachrichten der Feldarmee.

Während des Weltkrieges hatten die Amerikaner einen Sector an der franz. Front zu halten und empfanden dort die Schwierigkeit, den Feind daran zu hindern, Nachrichten abzuhören und zu entziffern. Ein amerikanischer Offizier kam auf die Idee sich 2 Indianer als Telephonisten kommen zu lassen. Fast niemand spricht indianisch und hat diese Sprache die Eigenart als ob sie nur aus Gutturallauten bestände, die absolut unverständlich sind. Wenn nun die beiden Indianer Nachrichten in ihrer Sprache durchgaben, so hörten indiskrete Ohren nichts als Laute, die aus "Ugh" und "Ogn" zusammengesetzt waren.

8 Indianer der Reserve "Sac and Fox" aus dem Staate Liowa, sind zum Nachrichtendienst zwischen den vordersten Linien und dem Stab ihres Regiments bestimmt worden. Sie werden nur ihre eigene Sprache sprechen. Ein junger Indianer von 18 Jahren steht an ihrer Spitze. Sein Name ist Dewey "junger Bär" und ist der Sohn von Robert "junger Bär" der während des Weltkrieges in Frankreich im 168. Regiment der "Arc-en-Ciel"-Division diente.

"Temps" bringt am 2.4. einen großen militärfachlichen Aufsatz über die Entwicklung Singapore's als britischer Stützpunkt.

"Action française" am 2.4. Aufsatz über Äthiopien (militärische Lage), worin der Eingangssatz nachgewiesen wird: Die Situation der italiennischen Truppen in Ostafrika wird offensichtlich immer schwieriger.

Der "Effort" bringt am 1.4. das Bild eines neuen schwimmenden Großtanks, für den die USA -Marine große Bestellungen aufgegeben hat.

"La Croix" bringt am 1.4. auf der letzten Seite eine Abbildung der USA-Curtissmaschine mit abgedichteten Kabinen. Die Maschine ermöglicht Luftkampf in bedeutender Höhe.

Der "Moniteur" bringt am 2.4. erschöpfend die Berliner Angaben über den neuen Aufklärer Fockewulf 189. Es empfiehlt sich betr. Rüstungspropaganda auch deutsches Bildmaterial in die Presse des unbesetzten Gebietes zu lanzieren.

Versenkung der italienischen Kreuzer im ionischen Meer.

Nach Meldung und Darstellung erscheinen in allen Blättern in großer Aufmachung, wobei der Londoner Darstellung der Vorgänge ein besonders breiten Raum zugewiesen wird.

"Paris-Soir" erwähnt am Ende seiner Darstellung jedoch auch die Versenkung der britischen Kreuzer Southampton und Beschädigung des Flugzeugträgers "Illustrious" am 10.1. durch die deutsch-italienische Flugwaffe.